Le Petit Liseron

Les activités estivales:

L'été à la Lambonnière

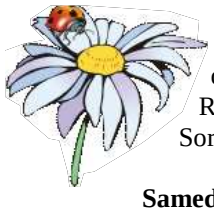
Les 24 heures de la biodiversité à Berjou

n° 2 /2009

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

✱ CALENDRIER DES PROCHAINES SORTIES-NATURE ✱

A.F.F.O.



Samedi 16 mai : Jardin et biodiversité.
Rendez-vous: Sur inscription
Sortie animée par: Christophe Lutrand.

Dimanche 17 mai : découverte des plantes comestibles.
Rendez-vous : 14h, site de la Lambonnière, Pervenchères.
Sortie animée par: Aurélien Cabaret et Alain Lemarquer.

Dimanche 17 mai : Orchidées printannières.
Rendez-vous: 14 h 30, devant l'église de Vingt-Hanaps.
Sortie animée par: Martine Lesur et Jean Claude Pottier.

Samedi 6 juin : 24 h pour la biodiversité.
Rendez-vous: Nous contacter
Sortie animée par: Collectif.

Samedi 20 juin : Initiation à la détermination des carex.
Rendez-vous: Sur inscription (à la Lambonnière)
Sortie animée par: Francis Bisson

Samedi 20 juin : Les fougères du Perche.
Rendez-vous: 14 h, place de la mairie La Perrière
Sortie animée par: François Radigue.

Dimanche 28 juin : Arborétum et Fossés « Le Roy »
Rendez-vous: 10 h, arborétum de Beaulieu
Sortie animée par: Roger Rimbert.

Dimanche 5 juillet : Entre bocage et forêt
Rendez-vous: 9 h 30, place de l'église, Tanville (apporter pique-nique)
Sortie animée par: A. Beslin, M. et S. Lesur

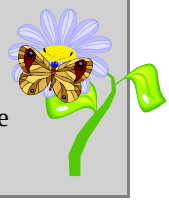
Chantiers Nature :

Samedi 4 juillet : 9 h, site de la Lambonnière, Pervenchères.

Les chantiers durent toute la journée, apportez votre pique-nique si vous le désirez et venez nombreux aider l'AFFO à entretenir ces sites remarquables dans une ambiance sympathique.

Rencontres naturalistes

Vendredi 12 juin, au lycée agricole de Sées, à partir de 19 h 30



Gratuites, ouvertes à tous, elles se déroulent sous forme d'expositions, d'exposés, de projection de diapositives et de discussions sur le thème du naturalisme

LE GOA

Dimanche 17 mai : Les chants d'oiseaux.
Rendez-vous: 6 h, Église de St Cyr-en-Pail.
Sortie animée par: Jacques Thuault.

Dimanche 24 mai : Inventaire faune flore de la vallée du Merdereau
Rendez-vous: 9 h, église d'Averton (prévoir pique-nique)
Sortie animée par: Laurent Bouteloup.

Dimanche 7 juin : Journée à la maison botanique de Boursay.
Rendez-vous: 9 h, Église de St Pierre des Nids.
Sortie animée par: Rémi et Nadette Vannier.

Dimanche 5 juillet : Visite d'un jardin de plantes médicinales et aromatiques
Rendez-vous: 14 h, St Gemme le Robert.
Sortie animée par: Laurent Bouteloup.

Samedi 18 juillet : le monde des libellules
Rendez-vous: 14 h, Ste anne de Champfrémont.
Sortie animée par: Jacques Thuault et Guillaume Theude

VAL d'ORNE ENVIRONNEMENT

Samedi 16 mai : Découverte des chauves-souris
Rendez-vous: 21h , mairie de Putanges Pont-Écrepin
Sortie animée par : James Jean-Baptiste

Dimanche 14 juin : Les orchidées.
Rendez-vous: 14 h, mairie de Putanges– Pont Écrepin..
Sortie animée par: D. Vaudoré et Julien Lagrandie

Vendredi 3 juillet : Les papillons de nuit..
Rendez-vous: 19 h 30, parking du pont de la Villette à Menil Jean (apporter pique-nique).
Sortie animée par: J.P. louvet et D. Vaudoré.

Dimanche 12 juillet : Les libellules des rives de l'Orne.
Rendez-vous: 9 h, pont de la Courbe
Sortie animée par: D. Vaudoré .

Sommaire

À René on plante et on arrose p 4
Par claude Maupay

Les rencontres naturalistes p 5
Collectifs

Mendiants et salades de fruits p 9
Par MichelProvost

Atlas des coléoptères Cerambycidae p 12
Par Peter Stalleger

Atlas des oiseaux nicheurs p 14
Par Christophe Girard

Les 24 h de la biodiversité p 15

Une saison estivale à la Lambonnière p 16
Par Blandine Lesur

Des nouvelles de la liste p 18
Par Martine Lesur

Revuel p 20
Par Aurélien Cabaret

Des associations amies p 21

Réunions p 22
Par Pierre Legot

Grille nature p 24
Par André Le Beller

Copinage ...

Allez, encore un petit coup de copinage ! Là encore, comme pour le précédent, cette annonce est libre de toute publicité et n'engage aucunement l'association.

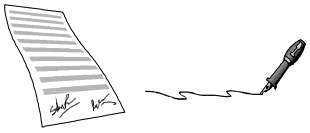
Cette fois c'est pour Luc Noël, membre de l'AFFO depuis très longtemps et qui fût administrateur de l'association à plusieurs reprises.

DES CLÉS POUR LA NATURE

Depuis le début de l'année, Luc Noël propose des animations nature à destination des publics handicapés (en institutions, en groupe ou en isolé), déficients intellectuels et non-voyants. Oiseaux, traces d'animaux, la forêt et les arbres, la nuit et ses bruits, la musique verte sont quelques uns des thèmes proposés.

Contact : Luc Noël - 06.74.70.35.21 ou luc107.noel@laposte.net

Alors, heureux ?



Par Serge Lesur

Souvenez-vous. « *(…) On peut nourrir les plus grands espoirs : les nouvelles têtes, jeunes qui plus est, s'investissent et montrent un intérêt évident pour la bonne marche de l'AFFO (…)* ». Ainsi se concluait le dernier édito du Petit Liseron. Celui-ci faisait suite à l'Assemblée Générale de janvier dernier où un espoir illuminait l'horizon de travail de votre association.

Fallait-il toutefois que ce ne fût point feu de paille … et que cette très favorable impression soit confirmée par les faits. Au bout d'un trimestre, nous pouvons être ravis. Les réunions de bureau, plus tardives en soirée pour satisfaire tout le monde, ont repris du dynamisme et de la convivialité autour de charcuteries, pâtés de légumes, fromages, gâteaux variés agrémentés de boissons pétillantes locales. Les discussions vont bon train, dans la bonne humeur, avec des idées nouvelles, des avis argumentés.

Les groupes de travail traitant de certains projets en cours se sont constitués et se réunissent régulièrement. Ils émettent des compte-rendus à chaque réunion afin que chaque administrateur puisse suivre l'évolution de la réflexion, prendre connaissance des actions menées et programmées. Des échéances ont été fixées pour que ces projets ne s'enlisent pas et puissent voir un aboutissement dans des délais raisonnables (voir ci-dessous la composition des principaux groupes de travail).

Pendant ce temps-là, la Lambonnière continue de se faire une beauté avec la poursuite des aménagements intérieurs. Merci encore à Jean-Claude pour le travail - de qualité - important réalisé dans ce qui est devenu sa « résidence secondaire » ! D'autres aides pour l'aménagement nous ont été proposées, spontanément, par l'Unité Éducative d'Activités de Jour dépendant du Ministère de la Justice : nous fournissons les matières premières, eux la main d'œuvre, le travail à façon et le savoir faire : panneau d'accueil et vitrines à la Lambonnière, étagères pour le centre de ressources naturalistes sont programmés pour les prochains mois. Un grand coup de pouce bien venu !

Pour toutes ces raisons, et d'autres encore, les responsables de l'association conservent leur optimisme et sont heureux de voir l'évolution favorable de l'AFFO qui se confirme. Merci à tous ! ♣

Les groupes de travail constitués :
24 heures de la biodiversité : Christophe Girard, Élodie Jacq, Pauline Radigue, Cédric Delcloy.
Zéro herbicide : Martine Lesur, Aline Beslin, Pauline Radigue, Joseph Pousset, Cédric Delcloy.
Déménagement à St Denis : Blandine Lesur, Estelle Drouet, François Radigue, Jacques Bellanger, Cédric Delcloy.
Centre de ressources naturalistes : Élodie Jacq, Christophe Girard, Cédric Delcloy, Estelle Drouet, Peter Stallegger, Dominique Paris.
L'Abbé Letacq : Colette-Sophie Kayser, Peter Stallegger, Cédric Delcloy, Dominique Paris, Anne-Marie Pou, Jacques Brust.

Vous pouvez bien sûr rejoindre ces groupes pour participer, suivant vos disponibilités et goûts, au travail. Contactez Estelle !

À René on plante et on arrose la fidélité jardinière

Par Claude Maupay

« A l'occasion des 80 ans de notre ami jardinier Serge, et pour son dévouement au sein de la commune, la section cantonale du Jardinier Sarthois, en collaboration avec le conseil municipal, lui planteront un Magnolia sur la pelouse, derrière l'abri-bus, à proximité de la salle des fêtes… »

Glissé dans ma boîte à lettre, ce petit mot me fit un gros chaud au cœur. Car, comme beaucoup, je connais le dévouement de Serge pour sa religion, celle du jardinage bien entendu, et ses mérites de continuer à promouvoir cet art de vivre et de se nourrir, à une époque où le tout emballé et le clé en main gagne sur tous les fronts.

Mais je ne vous ai pas tout dit : je fus encore plus enthousiaste quand je lus la suite :

" Nous vous invitons à l'aider à l'arroser "….

Heureuse manifestation ce 10 mars 2006 à René : les jardiniers du canton de Marolles-les-Braults et leur président en tête, fêtaient l'un des leurs, un symbole de la fidélité jardinière. Imaginez, cela fait bien plus de quarante ans que Serge* délivre le paquet annuel des graines du Jardinier Sarthois et recueille les cotisations des adhérents renéens. C'est connu, le jardinage rend quasiment immortel, du corps comme de l'esprit. Aussi, vert comme un têtard de charme, solide comme un cormier, Serge, tout fraîchement octogénaire, a entendu des mots venus du cœur : ceux des présidents jardiniers, départemental et cantonal, puis ceux des élus, maire et conseillère générale. Tous ont souligné son dévouement et sa disponibilité, tout comme son savoir faire qu'il partage sans compter…

Ce beau rassemblement se tenait sur le terrain communal du bourg, là où croît le tilleul du bicentenaire. Et bien, figurez vous que maintenant, à côté de cet illustre voisin, voisine l'arbre des jardiniers, celui de Serge : un superbe magnolia planté en son honneur par la section marollaise des jardiniers sarthois…Une proximité qui ne peut que satisfaire le récipiendaire, républicain avéré. Bravo la section cantonale ! Serge, on te souhaite de rester aussi vert et pérenne que les feuilles de ton arbre.

Arrosage général de l'arbre par les personnalités, arrosage des gosiers par la municipalité et généreux couscous pour clore, dans la joie et la bonne humeur, cette très sympathique et symbolique manifestation.. Une soirée conviviale et chaleureuse qui a redonné du tonus aux tenants de la bêche et du lopin potager.

Certes on arrose ! Mais il faut bien célébrer et fêter joyeusement le nouvel octogénaire et cette nouvelle

manie qui se plait à planter un arbre à la première circonstance venue. Car, si auparavant on se contentait de planter pour symboliser une grande commémoration, une révolution, un centenaire ou un bicentenaire, voilà qu'aujourd'hui, au moindre prétexte, en public ou en privé, on fait un trou en terre et l'on enracine le moindre événement. Arbres de Noël, arbres pour naissances de bébés, arbre pour chaque poulet de Loué mangé (annonçait la publicité), échanges scolaires, jumelages… grâce à qui quantité de bouquets d'arbres, de placettes arborées ou de bosquets viennent verdurer nos cités.

Arbres de la liberté, arbrisseaux des libertés, plantés et jumelés aux grands moments de la vie, ils dessinent une prometteuse ambition de reverdissement. Peut-être, se dit-on dans nos subconscients villageois et paysans que là où ils sont plantés, au moins, ils ne gêneront pas ! Mais ce geste pourtant anodin, n'est-il pas le signe d'une rédemption et d'une nouvelle conscience vis à vis de nos ancêtres les arbres ? Car ici on a tellement guerroyé contre, éradiqué à tout va, abattu en quantité, jeunes comme centenaires, que, avec tout le village réuni autour de ce geste symbolique, planter un seul arbre, est tout un retournement, une révolution.

** PS : Hélas pour nos amies les taupes chahuteuses de sillons, on se rappellera à la lecture d'une histoire encore fraîche(la taupe jardineuse) que Serge le jardinier fait aussi le taupier. Nul n'est parfait.*

Les amoureux des histoires écrites par Claude Maupay vont être comblés par la sortie du livre intitulé :

“ Un jour les arbres m’ont parlé ”

Dans ce recueil, vous trouverez regroupés tous les récits déjà parus dans le Petit Liseron, mais aussi nombre d’historiettes inédites et toutes aussi merveilleuses.

Alors, n’hésitez pas à acquérir, pour vous-même ou pour offrir, ce livre de 240 pages ne contenant pas moins de 53 histoires et à déguster sans restriction. De plus, des surprises vous attendent au détour de ses pages : des illustrateurs professionnels ou amateurs les ont émaillées de leurs œuvres attachantes aux styles très divers.

L’ouvrage est en vente au prix de 15 € et vous pouvez vous le procurer à l’association, celle-ci ayant participé à son édition.

Répétons le :

À consommer sans modération !

Les rencontres naturalistes

Elles se déroulent depuis des années au lycée agricole de Sées. Elles sont ouvertes à tous et, une fois par trimestre, elles vous offrent une soirée entièrement naturaliste. C’est une manifestation peu commune, car où trouver ce genre de soirée où des passionnés viennent vous parler d’une manière pointue et scientifique tout en restant accessibles, de la géologie, des fossiles, des oiseaux, champignons, fleurs, mammifères, insectes…. ?

Ces soirées, organisées par Francis Bisson, présentent de multiples intérêts : celui de passer un moment agréable en regardant de beaux diaporamas, celui de la découverte, celui du perfectionnement dans les sujets qui nous passionnent, celui de l’échange avec les naturalistes présents.

Merci à Francis pour cette constance et ce beau travail.

Les dernières rencontres nous ont parlé des fourmis rousses, des champignons, des pics de l’Orne et de la météo ornaise : la hausse des températures constatée en 2008, malgré un hiver portant, pour une fois, correctement son nom.

Compléments au sujet des fourmis

Par Peter Stalleger

Nous avons pu voir de superbes photos de fourmis, mais je suis resté un peu sur ma faim quant à l'identité précise de l'espèce.

Deux espèces forestières peuvent édifier chez nous de grands dômes (plus la parcelle forestière est à l'ombre, plus le dôme s'élève) : *Formica rufa* et *Formica polyctena*. Ces deux espèces sont très proches et peuvent s'hybrider. Chez ces deux espèces, la jeune reine est incapable de fonder une nouvelle colonie toute seule, elle doit d'abord se faire adopter dans un nid d'une fourmi du sous-genre Serviformica ou un nid de sa propre espèce. *Formica rua* a le plus souvent (dans 75 % des cas) des colonies monogames (une seule reine), *F. polyctena* dans 95 % des cas des colonies polygynes (plusieurs reines). *F. rufa* effectue le plus souvent un essaimage avec envol au loin, *F. polyctena* se reproduit parfois au nid sans essaimage, en envol de l'essaim à peu de distance, puis fondation de colonies secondaires qui restent en contact avec la colonie mère. *F. rufa* : jusqu'à 120 000 ouvrières pour des colonies à une reine *F. polyctena* : jusqu'à 5 millions d'ouvrières et 5000 reines dans une grande colonie

Les pics de l’Orne (sujet présenté par Jacques Rivière)

Par Martine Lesur

Oiseaux tambourineurs, oiseaux grimpeurs, oiseaux foreurs, les pics méritent leur célébrité ! Leurs capacités particulières exigent toutefois une anatomie adaptée.

En effet, on ne grimpe pas sur ces troncs sans pattes particulièrement robustes, à orteils opposés deux à deux munis d’ongles acérés. Pour se tenir immobile à la verticale sur les troncs, une queue munie de rectrices rigides servant de point d’appui est la bienvenue.

Pour creuser des cavités, un bec en forme de ciseau à bois est appréciable. Il est séparé du crâne par une zone spongieuse servant d’amortisseur. D’ailleurs cou et tête sont enserrés par des muscles puissants. La boîte crânienne est renforcée et forme un bloc avec le reste du corps. Ainsi armés, nos pics peuvent forer leur trou sans dégât pour leur cerveau.

La langue allongée leur permet de dénicher les insectes dans les moindres interstices.

Cavernicoles et territoriaux, les pics dorment et se reproduisent dans des cavités (appelées loges) creusées dans les arbres. Les essences élues sont caractéristiques de

chaque espèce. Chaque membre du couple vit solitairement jusqu'à la période de reproduction. Le mâle creuse différentes ébauches de loges et la femelle choisit celle qu'elle préfère. Tous deux se partagent alors le travail, creusant à tour de rôle. La taille de la loge et de son entrée est caractéristique de l'espèce. Des copeaux frais au pied d'un arbre sont de bons indices de leur présence pour ornitho-enquêteur. Parfois on peut remarquer des égratignures, des lignes régulières sur le tronc d'un arbre : elles servent au pic noir ou épeiche à récupérer la sève au printemps.
Notons que le tambourinage est un morceau de percussion élaboré variant suivant les espèces. Il constitue un chant que les deux sexes pratiquent.
Les six espèces normandes peuvent être séparées en deux groupes :

- Les " bigarrés " : épeichettes, mars, épeiches ;
- Les " terricoles ", cherchant leur nourriture au sol : cendrés, verts, noirs.

Les pics bigarrés :
Le pic épeichette :

Tout petit (14 cm environ) ! Le mâle possède une calotte rouge sur la tête. Le tambourinement est faible et ne dépasse guère 1 à 2 secondes. Il fréquente des milieux variés, proches de l'eau, dans des jardins, des forêts de feuillus. Il se rencontre un peu partout… mais rarement !
La loge est située dans un peuplier par exemple. La femelle pond 5 à 6 œufs et l'incubation dure 14 jours. Les parents nourrissent les petits à tour de rôle. Ils apportent des larves et des chenilles toutes les 5 ou 10 minutes. Mais le nourrissage des bébés ne va pas sans danger : les parents devant la sortie brutale des becs de leurs rejetons ferment les yeux pour éviter les accidents ! Les jeunes restent 21 jours au nid. Le dernier jour, les parents ne les nourrissent plus pour les inciter à sortir.

Le pic mar :
Un peu plus grand que le précédent, il atteint 20 cm. Cette espèce montre un dimorphisme sexuel atténué, puisque la seule différence réside en la calotte rouge du mâle un peu plus longue que celle de la femelle Ce pic ne possède pas de sous-caudales rouges. Autre caractéristique de l'espèce : il ne tambourine pas mais possède un cri de " cochon que l'on égorge "
Il fréquente les massifs forestiers, les vieux parcs et certains vergers. Sa population n'est pas en régression, mais elle compte peu d'individus.
En mai, le pic mar choisit volontiers un chêne ou un bouleau pour creuser sa loge. La femelle y déposera 4 ou 5 œufs couvés pendant 12 à 14 jours. Les jeunes sont nourris avec des insectes. La becquée est donnée à un seul jeune à la fois. Ils quittent le nid à 23 jours.

Le pic épeiche :
Il atteint 23 cm de long. Le mâle se distingue de la femelle par une calotte rouge vif couvrant tout le crâne. Ce bel oiseau noir et blanc, aux sous caudales rouge vif, est un pic très commun et se trouve dans tous les milieux (y compris villes et jardins).
À la mi-mai, la femelle dépose les œufs dans une loge creusée dans un hêtre, un bouleau, un pin, un chêne, un merisier…. Cette loge est nettoyée régulièrement. La becquée est constituée de chenilles et de larves de coléoptères. Les jeunes, très bruyants (ce qui permet un repérage aisé de la loge), restent environ 18 à 21 jours au nid. Un seul jeune se présente à la fenêtre. Le sevrage peut durer 5 jours. Les parents arrivent au nid mais refusent de nourrir les enfants, puis repartent pour les inciter à sortir.

Les pics terricoles
Le pic cendré :

Grand pic de 27 cm, ses couleurs (vert gris) le rendent pratiquement invisible. Le mâle possède une calotte rouge vif. Le tambourinement comporte 15 à 20 coups. Mais sa détection est difficile, car ses manifestations vocales sont rares. Cette espèce est en déclin, et sa disparition est annoncée.
Il creuse sa loge dans un bois mort ou pourrissant car il n'a pas beaucoup de force. Il choisit un hêtre, un châtaignier, un poirier etc. …Début mai, la femelle dépose 7 à 8 œufs dans la loge. Elle couve pendant 14 à 27 jours. Les petits sont nourris d'insectes et de fourmis. Mais les parents, qui se relaient pour le nourrissage, ne donnent pas la becquée : ils régurgitent, dans le bec de leurs rejetons, une sorte de pâtée toutes les demi-heures environ.

Le pic vert :
Encore plus grand, puisqu'il atteint 30 cm environ. Les deux sexes possèdent une calotte rouge, mais le mâle arbore une moustache rouge, alors que celle de la femelle est noire. Le chant est une sorte de " rire " que l'on entend fréquemment. Mangeur quasi-exclusif de fourmis, on le rencontre souvent à terre en quête de nourriture. On le rencontre partout : en ville, dans les jardins, en lisière de forêts et de reboisements, là où les fourmis sont présentes. Il n'est pas en régression.
Sa loge est creusée dans un arbre isolé (chêne, peuplier, pin sylvestre etc.) En mai, la femelle pond 5 à 7 œufs, couvés durant 15 à 17 jours. Le repas des petits se compose de fourmis et de leurs larves. Un adulte sort du nid quelques instants avant l'arrivée de l'autre, les petits n'étant visibles à la fenêtre de la loge que la dernière semaine de nourrissage. Pendant 15 jours après leur sortie du nid, ils restent dépendants des parents qui les accompagnent et leur apprend à se débrouiller (recherche des fourmis).

Pic noir :
Le plus grand, puisqu'il atteint 45 cm environ. Le mâle possède une calotte rouge vif couvrant la tête du front à la nuque. Celle de la femelle, rouge vif également, ne couvre que l'arrière de la tête. Il possède plusieurs cris, dont l'un, particulier, est émis à 50 m de sa loge, ce qui permet de localiser cette dernière. Son tambourinement est lent, puisqu'il dur plus de 3 secondes.
On note une évolution de sa répartition : il progresse vers l'ouest. Il est inféodé aux grandes forêts de feuillus, puis on l'a rencontré dans les allées des parcs de châ-

teaux et maintenant on le trouve dans le bocage.

Il peut reprendre une ancienne loge ou en creuser dans un tilleul, un pin sylvestre, un hêtre etc., dans un arbre sec ou vivant. La femelle pond 4 à 5 œufs couvés pendant 12 jours (pas plus qu'une mésange bleue !). Les petits naissent nus. Ils se mettent en croix dans le nid et tendent leurs becs vers le parent qui vient les nourrir en régurgitant un couvain de fourmis et de larves de coléoptères. Au bout de 15 jours environ, les parents peuvent les nourrir de l'extérieur. En effet, les rectrices ont poussé et les petits peuvent alors se tenir à la fenêtre. Le nourrissage est particulièrement violent, les petits se jetant sur l'adulte qui doit faire attention pour ne pas être blessé. Au bout de 22 jours, les nourrissages s'espacent et les parents commencent à refuser de nourrir les jeunes, qui quittent le nid âgés de 27 jours environ.

Ce petit texte a été écrit à partir de quelques notes prises lors de l'exposé de Jacques. Ce dernier nous a raconté encore bien d'autres choses plus passionnantes les unes que les autres sur ces beaux oiseaux. Quant aux photos présentées, elles étaient magnifiques ! Conclusion, n'hésitez pas à venir à ces rencontres…

INTRODUCTION AU MONDE DES APHYLLOPHORALES (sujet présenté par Maurice Gérard)

Par Serge Lesur

Un sujet ardu nous était proposé par Maurice Gérard, naturaliste mayennais, lors des rencontres naturalistes de mars 2009. Il nous proposait de poser notre regard sur « *des champignons qui n'intéressent personne et que personne ne voit* » ! Quelle drôle d'idée … et pourtant ! Il nous a donc parlé de corticiés, des champignons sans pied ni tête, des champignons sans lames (en gros des champignons qui ne ressemblent pas à grand chose et surtout pas à des champignons traqués par les mycophages) et qui sont rangés dans les aphyllophorales. Ces champignons se développent le plus souvent, mais pas seulement, sur des bois morts dès que l'humidité et la température leur sont favorables. Ils dégradent les matières organiques mortes sur lesquelles ils s'installent : ce sont des saprophytes. Dans la classification ces organismes sont rangés dans les basidiomycètes (voir encadré ci-contre).

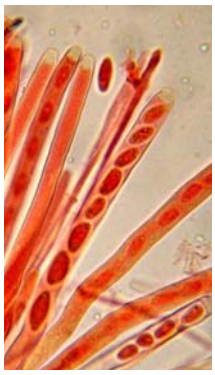
Les basidiomycètes produisent leurs spores de reproduction sexuée à l'extérieur de la cellule fertile, nommée baside. La baside est de forme généralement clavée et porte les spores à l'extrémité de petites « pointes » appelées stérigmates. Cette reproduction est différente de celle des ascomycètes qui, eux, produisent leurs spores de reproduction sexuée à l'intérieur de la cellule fertile nommée asque. (voir illustrations ci-contre : Photos : M. Gérard)

Bien sûr, cela peut sembler bien compliqué pour qui n'a jamais touché de près ou de loin au domaine de la mycologie. Alors « *ces champignons ne se voient pas* » pour reprendre l'expression d'introduction de Maurice Gérard ? Bien sur que non, nous sommes loin de cette description où transparaît l'humour du conférencier car chaque personne, un tant soit peu curieuse, aura remarqué des choses bizarres qui ne font certes pas penser *a priori* à des champignons mais qui attirent le regard par des couleurs et des formes parfois surprenantes. Maurice Gérard nous entraîne alors dans un monde bien merveilleux. On en a pris plein les yeux grâce au rose discret du bien nommé *Corticium roseum*, à l'orange vif du *Leucogyrophana mollusca*, au bleu soutenu du *Pulcherricium caeruleum*, au jaune souffre du *Phelbia subochracea*. Les boutons de guêtres du *Merismodes anomalus*, l'aspect gélatineux de *Tremella aurantia*, la croûte cirée sanguinolente d'*Hymenochaeti cruenta*, la forme cérébelleuse de *Stypella nucleata*, les coupelles d'*Auriculariopsis ampla*, les aiguilles de *Mucronella calva var. agregata*, les splendides stalactites d'*Hericium clathroïdes*, les mousses ou croûtes de nombreuses autres espèces, nous permirent de toucher du regard l'extraordinaire variété des formes de ce monde qui perdait un peu de son mystère.

Position au sein du règne fongique

Division :	AMASTIGOMYCOTA
Subdivision :	BASIDIOMYCOTINA
Classe :	HOMOBASIDIOMYCÈTES
Sous-classe :	APHYLLOPHOROMYCETIDEAE
Ordre :	CORTICIALES

Une baside terminée par 4 stérigmates à l'extrémité desquels on observe 4 spores.



Un asque contenant plusieurs spores.

Mucronella calva var. agregata (photo : M. Gérard)

Puis nous plongeâmes au cœur de splendides préparations microscopiques très colorées et nous pûmes apprécier la variété de formes et de couleurs des cystides, basides, hyphes, spores … Quelques curiosités ou raretés ont succédé à ce vaste panorama et nous eûmes droit à la présentation d'une nouvelle espèce pour la Science découverte par notre conférencier : Vuilleminia oyensis B. Duhem & M. Gérard (voir encadré). Pour terminer cette initiation, nous avons eu droit à quelques photos des « Rencontres Aphyllophoralistes » européennes de l'an passé où l'on s'aperçoit que les mycologues amateurs ou professionnels, français et européens, savent aussi bien vivre et rire que déterminer !

Toujours est-il que pour aborder ces champignons, il est nécessaire d'avoir un bon microscope (et de savoir s'en servir !) , une biblio riche et variée le plus souvent en anglais, italien ou allemand, un bon coup de main au début de son lancement et ensuite de la passion et beaucoup de persévérance. Et qui sait, un jour, l'amateur (...très !) éclairé que vous serez devenu pourra lui aussi découvrir une nouvelle espèce ! Il fallait, de toute façon, tout le talent, l'incroyable connaissance et maîtrise du sujet et la simplicité, ces trois qualités enrobées dans une bonne dose d'humour, pour vulgariser un sujet aussi complexe et nous donner l'impression, au moins pendant quelques minutes, d'avoir tout compris ! Bravo et merci à Maurice Gérard pour cette avant première mondiale !

Une espèce nouvelle

***VUILLEMINIA OYENSIS* SP. NOV**.
B. Duhem & M. Gérard
(VUILLEMINIALES, BASIDIOMYCOTINA)

L'épithète spécifique *oyensis* se réfère à l'« île d'Yeu », île de la côte atlantique, au sud de Saint-Nazaire, seule station où a été récoltée l'espèce jusqu'à maintenant. Cette nouvelle espèce de basidiomycète décorticant a été récoltée par Maurice Gérard sur aubépine (*Crataegus monogyna*) le 9 mai 2008.

Vuilleminia oyensis
Photo: Maurice Gérard

Bibliographie :

♦ *Vuilleminia oyensis* SP. NOV. B. Duhem et M. Gérard, Bull. Soc. Mycol. Fr., 123 (3-4), p. 273-286. 2007.

♦ *Les champignons de France*, R. Courtecuisse et B. Duhem, Ed. Eclectis, 448 p., 1994.

♦ Diaporama *Les corticiés et affines*, M. Gérard, 2009 [1].

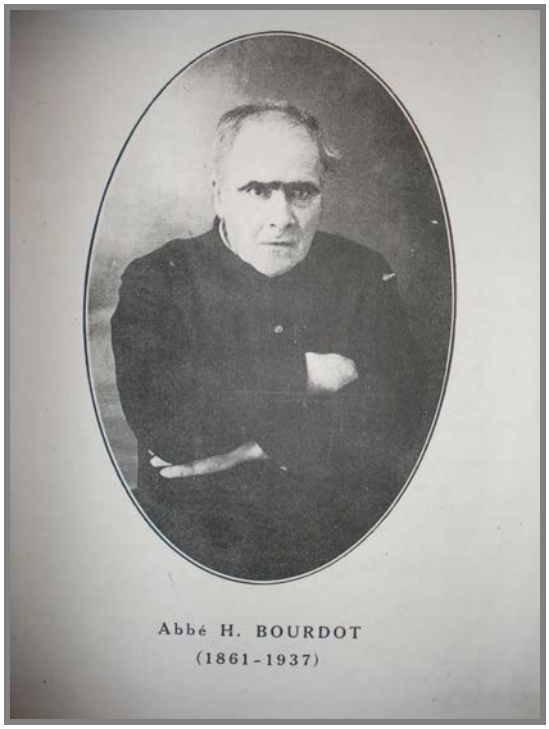
[1] Ce diaporama nous a été gracieusement offert par Maurice Gérard, il pourra donc être désormais consultable au local de l'AFFO (ou au futur centre de ressources naturalistes). Puisse ce premier diaporama des rencontres naturalistes faire de nombreux petits et encourager les futurs conférenciers à faire don de leurs œuvres pour une consultation (réglementée) par des naturalistes intéressés au sein du centre de ressources !

Sur les traces d'un illustre prédécesseur …

Les ecclésiastiques ont souvent été de remarquables et infatigables naturalistes. Dans notre département, nous en avons eu plusieurs. Parmi eux, l'Abbé Olivier spécialisé dans les lichens et l'Abbé Letacq plus généraliste. Un ecclésiastique a travaillé, de façon brillante, sur ces champignons … *qui n'intéressent personne* !

Chanoine Hubert BOURDOT (1861-1937)

Né le 30 octobre 1861 à Imphy (Nièvre), l'abbé Bourdot fut curé pendant 39 ans à Saint-Priest-en-Murat (Allier) où il mourut le 30 septembre 1937. Descripteur précis il fut l'auteur de nombreux travaux mycologiques ainsi que d'une flore : "les Hyménomycètes d'Europe" parue en 1928. L'abbé Bourdot avait acquis dans l'étude des champignons une renommée universelle. Il a légué sa collection de champignons au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris; son herbier comptant environ 9.000 plantes fut recueilli par la famille Olivier après sa mort.



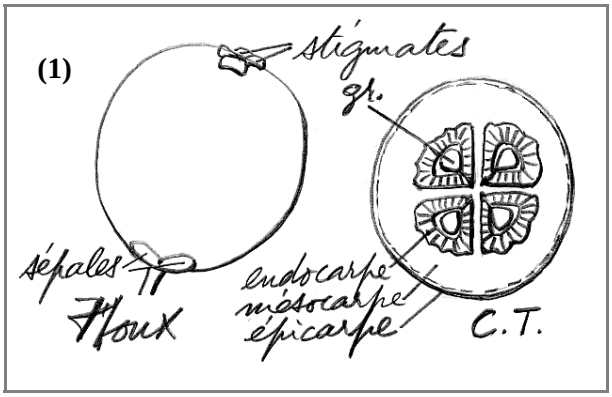
Mendiants et salades de fruits

Par Michel Provost

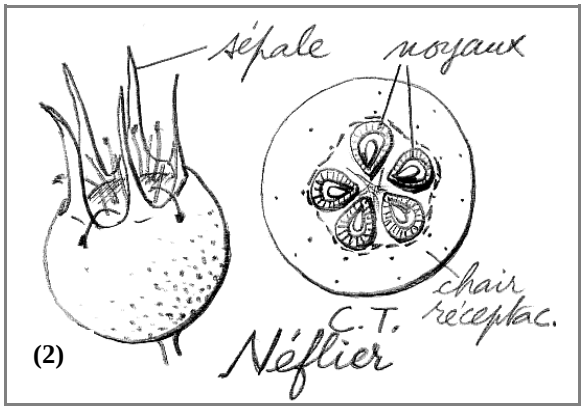
2) Les drupes polyspermes

Il s'agit, bien entendu, de **fruits charnus** chez lesquels l'endocarpe s'indure plus ou moins mais cette fois **en plusieurs noyaux distincts**. L'ovaire d'origine comportait donc plusieurs carpelles soudés entre eux et présentait autant de loges que de carpelles. Les exemples ne sont pas très nombreux mais appartiennent pour certains à des plantes bien connues de tous.

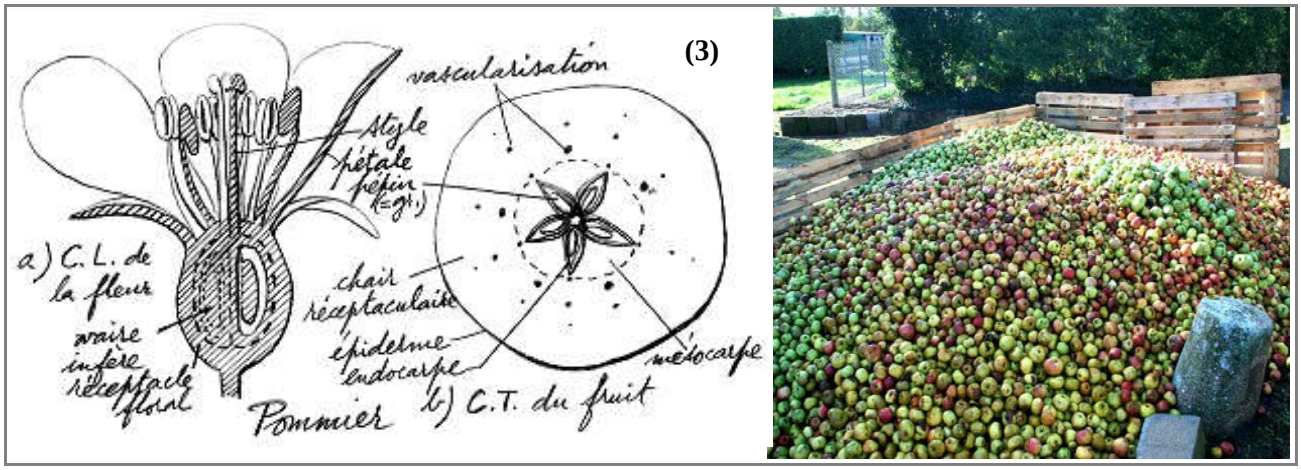
- Le **houx** (*Ilex aquifolium* – Aquifoliacées) est le seul arbre indigène à feuillage persistant de Normandie. J'ai bien écrit " arbre " car si on le laisse pousser normalement et en pleine lumière, il peut dépasser les 10 mètres de hauteur… Sa sexualité semble complexe car si les fleurs sont fondamentalement hermaphrodites, elles deviennent souvent unisexuées par avortement d'un des cycles. Va-t-il jusqu'à la dioécie ? Les paysans et les forestiers vous diront qu'ils connaissent des houx qui ne produisent jamais de " boules " et d'autres qui le font régulièrement. Je n'ai pu personnellement vérifier la chose mais ce que j'ai souvent vu, ce sont des individus portant à la fois des fleurs hermaphrodites, des fleurs seulement mâles et des fleurs uniquement femelles. Quoiqu'il en soit, lorsqu'il y a pistil, celui-ci se trouve normalement composé de 4 carpelles soudés entre eux mais très souvent de seulement trois et parfois deux. L'ovaire, supère, présente 4 (- 3 – 2) stigmates sessiles qui se retrouvent, desséchés, au sommet du fruit **(1)**. Celui-ci, charnu, rouge, contient finalement autant d'éléments très durs et enfermant chacun une seule graine : des noyaux. Il s'agit donc bien d'une drupe polysperme et que je qualifierais de " pure " car sa chair provient uniquement de la paroi ovarienne et son enveloppe correspond à un véritable péricarpe. Les exemples suivants nous montreront une autre possibilité…



- Le **néflier** sauvage (*Mespilus germanica* – Malacées) se rencontre sporadiquement dans les haies et les bois de la région, généralement sur des sols plutôt acides et souvent en compagnie du houx. Ses fleurs, élégantes dans leur simplicité, s'organisent exactement comme celles du pommier **(3 a)** et présentent donc 5 carpelles soudés entre eux et dont la partie ovarienne se trouve enchâssée, en position infère, dans un épais réceptacle floral. L'origine infère se retrouve bien sur le fruit avec les sépales persistants et les restes d'étamines et de styles qui le surmontent **(2)**. À l'intérieur : 5 noyaux très durs et cassants. La majeure partie de la chair ainsi que la peau provenant du réceptacle, on a donc partiellement affaire à un faux-fruit ; je le baptiserais donc drupe polysperme " composite ".

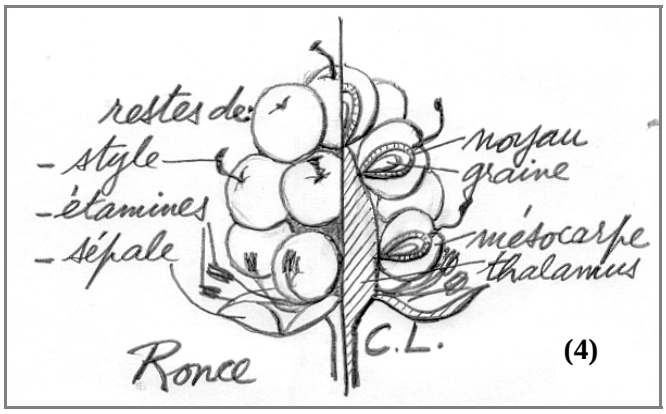


- Emblème végétal de la Normandie rurale, le **pommier** (*Malus domestica* – Malacées) magnifie les vergers vers la fin avril. La fleur, typique de la famille avec, entre autres, sa symétrie rayonnante sur le nombre 5 et ses pétales séparés, offre un gynécée composé de 5 carpelles soudés entre eux et dont la partie ovarienne, infère, adhère complètement à un épais réceptacle floral **(3a)**. La pomme qui en dérive montre bien son origine infère avec ses restes floraux encore présents à l'opposé du pédicelle fructifère. Indiscutablement charnue, elle révèle au centre 5 loges disposées en étoile sur une coupe transversale **(3b)**. Chaque loge abrite normalement 2 graines mais des avortements interviennent souvent. Parler de noyaux risque de surprendre et pourtant, il s'agit bien de cela : un endocarpe différencié, bien que peu ici puisque restant mince et simplement cartilagineux mais isolant les graines de la pulpe. Cette dernière abonde particulièrement mais comme dans la nèfle l'essentiel tire son origine du réceptacle. La pomme est donc en grande partie un faux-fruit ou encore une drupe polysperme composite. Cette dualité entre le fruit proprement dit et son enveloppe réceptaculaire n'appartient nullement aux vues de l'esprit ainsi que le montre l'anecdote suivante. Un inconnu se présente un jour au laboratoire et me demande : " est-ce que des pommes doubles ça existe ? " Ayant pitié de mon embarras, il sort d'un sac plusieurs grosses pommes dont une, fendue en deux, montre une petite pomme centrale, libre à l'intérieur d'une cavité creusée dans la masse du fruit. Le même phénomène se retrouvait sur tous les autres échantillons. Cet homme possédait donc un pommier chez lequel, au moins cette année là (je n'ai pas suivi " l'affaire "), la soudure entre l'ovaire et le réceptacle ne s'était pas faite…



3) les polydrupes

Encore une poly-quelque chose ! ! La cinquième à la suite du polyakène, de la polysamare (non publiée dans cette première version), du polyfollicule et de la polybaie (et encore le lecteur a échappé aux polyvalents, au polytraumatisme et, du coup, à la polyclinique...).
Sérieusement, et d'un point de vue purement botanique, cela correspond toujours à la même organisation de départ : nombreux carpelles séparés, sur un réceptacle offrant une certaine surface et leur permettant d'évoluer indépendamment les uns des autres en fruits élémentaires.
Ici, chez la mure de **ronce** (*Rubus sp*. – Rosacées), chaque carpelle de la fleur devient un petit organe charnu, juteux, renfermant un noyau uniséminé = une petite drupe, nommée drupéole dans ce cas **(4)**. Certes, là encore, le noyau n'est pas très induré mais il sait quand même se glisser entre les dents lors de la dégustation. Une fleur produisant n drupéoles, le fruit doit donc bien s'appeler une polydrupe. Plus savoureux encore, le même type de fruit se retrouve chez le **framboisier** (*Rubus idaeus*).



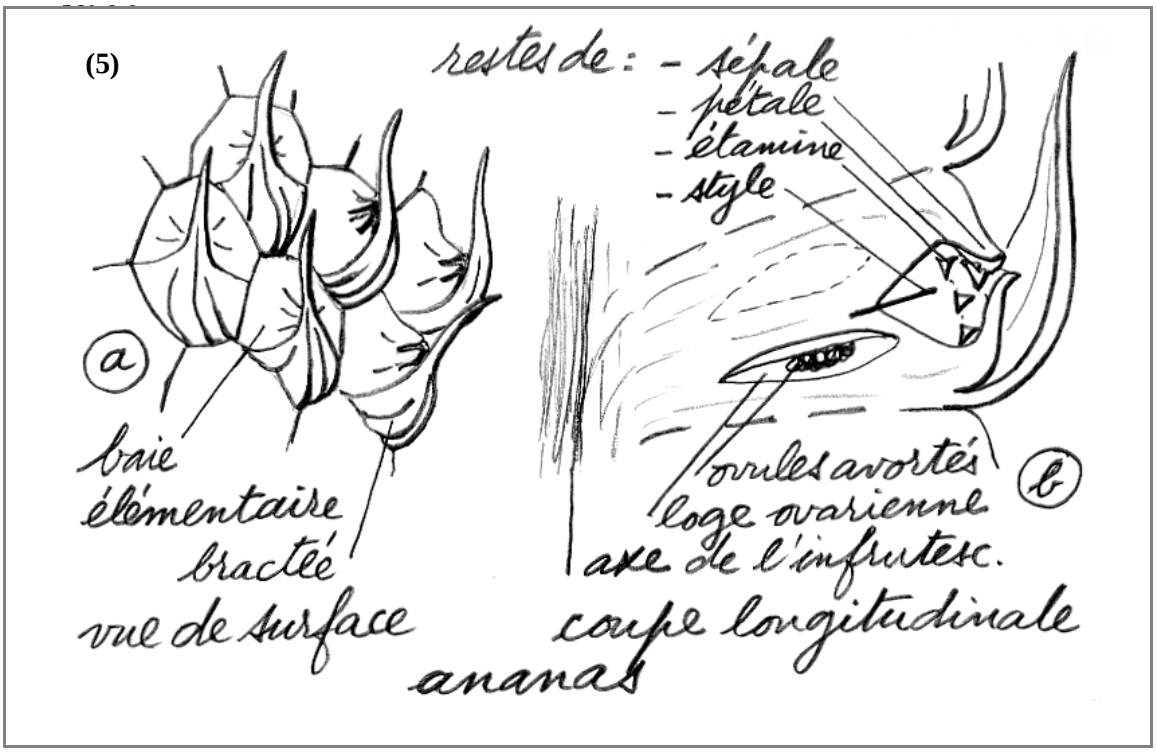
VIII LES FRUITS COENOCARPIQUES

Le coenocarpe est une entité, un objet, un volume bien individualisé, produit par une plante à la suite de sa floraison, ayant une origine ovarienne et constituant donc son "fruit ". L'originalité réside dans le fait que **cet objet provient de plusieurs fleurs** – en inflorescence serrée, le plus souvent en épi – **dont les fruits fusionnent entre eux pour produire une masse unique**. Cela fait penser à un poly-quelque chose mais alors que ce dernier tire son origine d'une seule fleur, le coenocarpe résulte de la coalescence d'un certain nombre de fruits élémentaires issus d'autant de fleurs différentes. Il s'agit donc d'un fruit composé, d'une infrutescence fusionnée. Il semble que les fruits élémentaires appartiennent toujours à un type charnu (chez les Composées, les fleurs se trouvent extraordinairement serrées les unes contre les autres à l'intérieur du capitule et cependant les akènes qu'elles produisent ne fusionnent jamais).
Les exemples sont tropicaux pour la plupart :

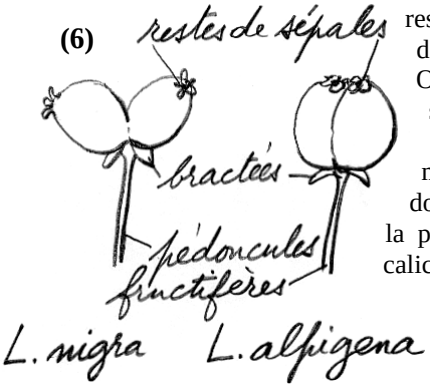
- L'**ananas** (*Ananas comosus*) constitue certainement le plus bel exemple de coenocarpe, à la fois le plus démonstratif et le plus banal même en métropole. La plante appartient à la grande famille des Broméliacées (environ 1 200 espèces), endémique d'Amérique tropicale, et se distingue, entre autres caractéristiques, par un mode de vie terrestre alors que la plupart de ses congénères sont des épiphytes. L'inflorescence se présente comme un épi émergeant du centre de la rosette de feuilles et portant des fleurs assez discrètes, serrées, un peu masquées par de grandes bractées colorées. Typique des Monocotylédones, la fleur comporte 3 sépales, 3 pétales, 3 + 3 étamines et 3 carpelles soudés entre eux avec un ovaire infère à 3 loges et n ovules en placentation axile. Après pollinisation puis fécondation, chaque fleur produit une baie polysperme qui, très rapidement, en grossissant, fusionne avec ses voisines : l'ananas est formé. On y retrouve la belle architecture de l'épi d'origine avec ses éléments en hélices entrecroisées. En surface, chaque polygone correspond aux restes d'une fleur, avec ses sépales resserrés et sa bractée persistante **(5a)**. La coupe longitudinale **(5b)** révèle sous le cône des sépales les restes des pétales, des étamines et des styles cependant que dans la chair juteuse et parfumée se retrouvent les loges ovariennes et les ovules avortés. Eh, oui ! Encore un fruit parthénocarpique !

Restent deux questions qui méritent éclaircissements :
- qu'est-ce que c'est que ce toupet de feuilles au sommet du fruit ? Il s'agit de l'axe de l'épi qui en continuant de s'accroître redevient végétatif après avoir produit des fleurs (phénomène qui se retrouve ici et là comme par exemple chez les *Callistemon* – Myrtacées – où, sur le même rameau on trouve successivement de haut en bas : des feuilles, un goupillon de fleurs, des feuilles, les fruits de la saison précédente, des feuilles, les fruits passés d'il y a 2 ans…). En cours de culture le bourgeon terminal est détruit afin de favoriser le développement du fruit plutôt que la croissance du bouquet terminal de feuilles.
- quel peut être son rôle dans la nature ? Le bourgeon n'ayant pas été lésé, s'il est séparé du fruit puis planté en terre, il prend racines et reforme un nouveau pied ; il se comporte comme une bouture. Dans la nature, le fruit pourrissant tombe à terre et son sommet feuillé conserve une chance de s'enraciner. Ce serait un bon moyen de multiplication végétative.

Ananas : fleurs et fruit



Lonicera nigra et ***L. alpigena*** (Caprifoliacées) sont deux sous-arbrisseaux des bois clairs des montagnes d'Europe. Les fleurs, sessiles, se présentent par deux au sommet de longs pédoncules. Leur ovaire, infère, produit par la suite une petite baie polysperme. Chez *L. nigra* les deux fruits se trouvent légèrement soudés à la base alors que chez *L. alpigena* ils le sont complètement, en une seule masse (ici les deux ovaires l'étaient déjà nettement dans la paire de fleurs) **(6)**. On a là le coenocarpe le plus simple qui soit puisque résultant de la fusion de seulement deux baies. L'origine double se retrouve bien dans la présence des restes de deux calices au sommet du fruit.



Lonicera xylosteum (camérisier), trouvé dans le Doubs, présente lui aussi des baies géminées mais à peine soudées

Appel à contributions :
Atlas des Coléoptères Cerambycidae du Massif armoricain

La famille des coléoptères Cerambycidae, connus aussi sous le nom de longicornes ou capricornes, regroupe des espèces dont les larves se développent dans le bois mort ou vivant, voire dans les tiges des plantes herbacées. Les adultes, pourvus de longues antennes et à l'aspect allongé se rencontrent du printemps à l'automne sur les fleurs, les feuillages ou les tas de bois.

Cette famille très nombreuse à l'échelle mondiale est représentée en France par environ 250 espèces. Au niveau national la liste des espèces est relativement bien connue, même si elle est régulièrement modifiée (espèces proches confondues, introductions liées aux importations d'essences végétales, fluctuations des populations). Cependant, le statut de la faune du Massif armoricain nécessite de nombreux éclaircissements au regard des omissions cartographiques constatées dans les récentes publications.

En 2006, nous avons initié au GRETIA http://www.gretia.org/ la cartographie des Cerambycidae du Massif armoricain pour l'**intégralité** des départements suivants : 14, 22, 29, 35, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72, 79, 85.
À ce jour, près de 14000 données, émanant de plus de 500 contributeurs, ont été enregistrées dans notre base.
Pour la période historique, avant 1980, de nombreuses collections anciennes, publiques ou privées, ont été consultées, auxquelles il faut ajouter le relevé des publications scientifiques traitant des départements de l'ouest de la France. Les données contemporaines, plus des deux tiers des données enregistrées, sont révélatrices du dynamisme des naturalistes de l'ouest.

L'étude en cours fera l'objet d'une publication en 2011. Pour chaque espèce, le témoignage le plus ancien par maille UTM 10 Km X 10 Km sera cité et remercié. Pour mémoire, une donnée est constituée d'un nom d'espèce, d'un lieu, d'une date et d'un nom d'observateur.
Chacun peut participer à ce projet au moyen de témoignages photographiques renseignés ou de spécimens prélevés et conservés pour détermination. Nous recherchons notamment des clichés photographiques de spécimens " *in natura* " pour l'illustration de l'ouvrage.
Vous trouverez sur la page du GRETIA consacrée à l'Atlas des Cerambycidae armoricains tous les renseignements utiles à la participation à cette enquête.
http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/atlas_longicornes/atlas_longicornes_frame.html

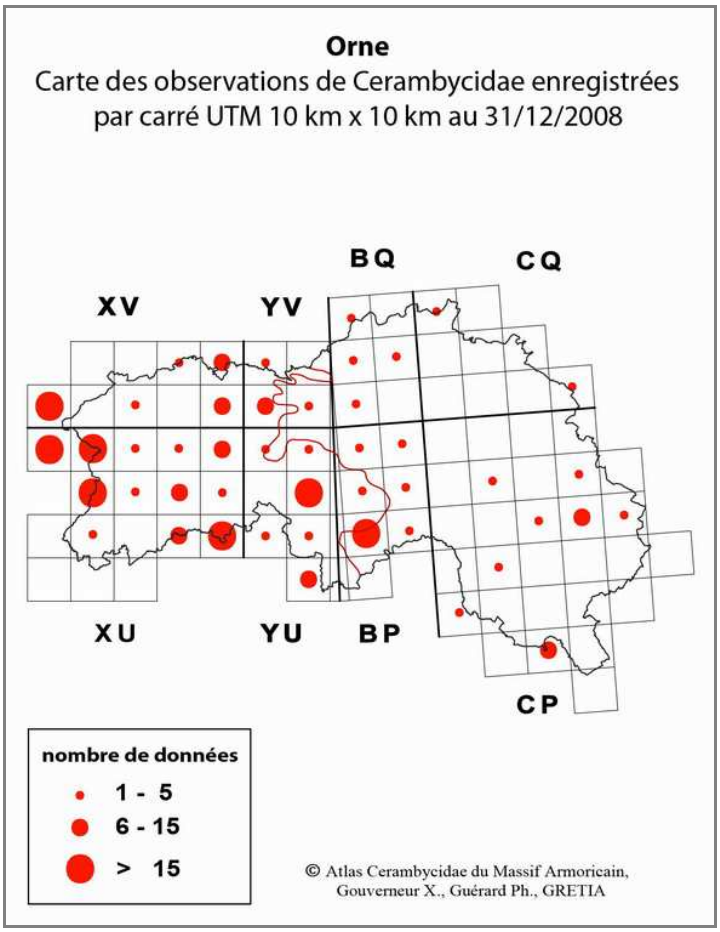
Concernant le département de l'Orne, nous avions enregistré, au 31/12/2008, 172 données pour 51 espèces avérées. Mais depuis le début de l'année 2009, l'inventaire de l'Orne a fait un grand saut en avant, puisque plusieurs centaines de données ont intégré notre base grâce aux contributions de naturalistes ornais (Lutrand C., Rivière J., Stallegger P., ...) et suite à l'examen de la collection Porcher. Fin février 2009, nous comptabilisons donc 836 données pour 82 espèces avérées de l'Orne.

Cependant, 14 espèces n'ont pas été notées depuis 1980 et doivent être recherchées activement :

Rhamnusium bicolor (Schrank, 1781) : cavités de vieux marronniers, peupliers
Grammoptera ustulata (Schaller, 1783) : battage de feuillus divers (chêne, hêtre,...)
Pedostrangalia revestita (Linnaeus, 1767) : aubépines de mai à juillet
Necydalis ulmi Chevrolat, 1838 : en juin-juillet sur divers feuillus
Asemum striatum (Linnaeus, 1758) : troncs de résineux, juin à juillet
Gracilia minuta (Fabricius, 1781) : battage aubépines, feuillus divers
Hylotrupes bajulus (Linnaeus, 1758) : troncs de résineux, juin à juillet
Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763) : ombellifères, aubépines fleuries, ...
Chlorophorus varius (Müller, 1766) : ombellifères, aubépines fleuries, ...
Morimus asper (Sulzer, 1776) : espèce forestière, troncs de chênes ou résineux abattus
Pogonocherus ovatus (Goeze, 1777) : battage de branchages, fagots de feuillus, houx
Acanthocinus griseus (Fabricius, 1792) : juin, juillet, crépusculaire des résineux abattus
Opsilia coerulescens (Scopoli, 1763) : sur la vipérine d'avril à juillet
Oberea oculata (Linnaeus, 1758) : sur les saules de juin à juillet

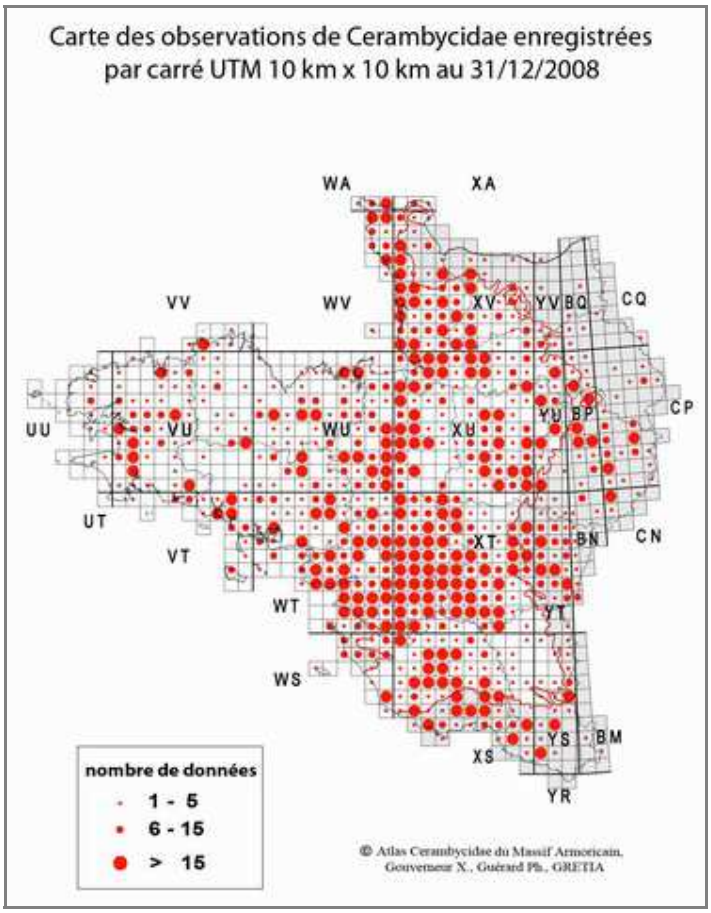
Seul un effort de prospection sur le terrain par les naturalistes ornais peut permettre de relater la réalité de la faune départementale. Pour cela, afin de vous aider dans vos recherches, nous vous livrons ici la carte des secteurs de l'Orne pour lesquels nous avons enregistré des observations au 31/12/2008 (donc avant l'arrivée des nouvelles données de 2009). La limite géologique du Massif armoricain qui figure sur la carte nous permettra de situer la distribution des espèces étudiées mais la prospection porte bien sur la totalité du département.

La plupart des espèces ornaises sont illustrées dans l'ouvrage de Gaëtan du Chatenet (2000) "Coléoptères phytophages d'Europe" (tome 1), N.A.P. Editions, 366 p.



Rhagium inquisitor,
Photographie : Guérard P.

Aromia moschata , Orne
Photographie : Rivière J.



Atlas des oiseaux nicheurs de France Métropolitaine (2 009 - 2 011)

Par Christophe Girard

Depuis 1976 et la fin des années 80, aucun atlas national ne fut mis à jour. Une réactualisation pilotée par la Ligue de Protection des Oiseaux et la Société d'Étude Ornithologique de France commence cette année. La collaboration scientifique est assurée par le Muséum d'Histoire Naturel National. Une coordination régionale et départementale a été mise en place. En Normandie, ce sont le Groupe Ornithologique Normand et la LPO qui assure l'organisation et la collecte des données.
Le maillage utilisé est nouveau pour les ornithologues normands : il s'agit de la projection Lambert 93, aussi les cartes IGN série bleue ne sont plus compatibles pour cette enquête. Ce système officiel pour la France est composé de 5879 mailles de 10x10km.
L'objectif d'un atlas est de faire un état des lieux qualitatif et quantitatif des populations d'oiseaux. Cela consiste donc à trouver le maximum d'espèces nicheuses sur un carreau. Ainsi, à l'échelon national, nous pourrons constater les évolutions depuis les deux derniers atlas français. Trois niveaux d'indice de reproduction ont été

Nidification possible
01- espèce observée durant la saison de reproduction dans un habitat favorable à la nidification
02 - mâle chanteur (ou cris de nidification) en période de reproduction
Nidification probable
03 - couple observé dans un habitat favorable durant la saison de reproduction
04 - territoire permanent présumé en fonction de l'observation de comportements territoriaux ou de l'observation à 8 jours d'intervalle au moins d'un individu au même endroit
05 - parades nuptiales
06 - fréquentations d'un site de nid potentiel
07 - signes ou cris d'inquiétude d'un individu adulte
08 - présence de plaques incubatrices
09 - construction d'un nid, creusement d'une cavité
Nidification certaine
10 - adulte feignant une blessure ou cherchant à détourner l'attention
11 - nid utilisé récemment ou coquille vide (œufs pondus pendant l'enquête)
12 - jeunes fraîchement envolés (espèces nidicoles) ou poussins (espèces nidifuges)
13 - adulte entrant ou quittant un site de nid laissant supposer un nid occupé (incluant les nids situés trop haut ou les cavités et nichoirs, le contenu du nid n'ayant pu être examiné) ou adulte en train de couver
14 - adulte transportant des sacs fécaux ou de la nourriture pour les jeunes
15 – nids avec œuf(s)
16 - nids avec jeune(s) (vus ou entendus)

Ce nouvel atlas, contrairement aux deux précédents, prend en compte l'abondance de chaque espèce.
-Classe I : 1-9 couples
-Classe II : 10-99 couples
-Classe III : 100-999 couples
-Classe IV : 1000 couples

Le temps de prospection pour chaque maille doit être noté, c'est une façon d'évaluer le niveau de prospection par maille, qui est d'après les organisateurs insuffisant en deçà de 20 h/homme (classe A), correct de 20 h et 60 h/homme (classe B et C), très satisfaisant à partir de 60 h/homme (classe D).

Et dans l'Orne, comment ça se passe ?

Dans notre département préféré, il y a 71 mailles à couvrir, c'est le GONm qui coordonne la distribution des cartes et l'organisation via son coordinateur : Stéphane Lecocq. Actuellement, environ 50 % des mailles ont un

poussée, la simple présence en période de reproduction suffira. Certains d'entre vous me diront que ce n'est pas très scientifique tout ça, mais au vu des deux derniers atlas du GONm (dont le dernier qui va bientôt paraître) leur présence sur chaque carreau n'est pas à mettre en doute. Ne vaut-il pas mieux chercher un indice certain d'un courlis, huppe ou autre busard que passer son temps à courir après une becquée d'un rouge-gorge ?

Voici ces espèces :
accenteur mouchet, bergeronnette grise, buse variable, chardonneret élégant, corneille noire, étourneau sansonnet, faucon crécerelle, fauvette à tête noire, geai des chênes, grimpereau des jardins, grive draine, grive musicienne, hirondelle de cheminée, hirondelle de fenêtre, martinet noir, merle noire, mésange à longue queue, mésange bleue, mésange charbonnière, moineau domestique, pic épeiche, pic vert, pie bavarde, pigeon ramier, pinson des arbres, pouillot véloce, rouge-gorge familier, tourterelle turque, troglodyte mignon, verdier d'Europe.

C'est une bonne occasion d'acquérir des connaissances sur notre avifaune départementale.
Un site Internet créer par la LPO est en cours de réalisation (http://atlas-ornitho.fr). Je vous rappelle que vous pouvez télécharger la version 1 du protocole sur le site de notre liste de discussion (http://fr.groups.yahoo.com/group/affo/files/).

Pour toutes personnes qui souhaite participer, contactez Stéphane Lecocq à cette adresse :
ste.lecocq@wanadoo.fr

Les 24 heures de la biodiversité : Berjou 2009

Par Serge Lesur

Un projet soutenu par la Région Basse-Normandie nous a permis d'organiser, avec la Société Linnéeene de Normandie, les 24 heures de la biodiversité l'an passé sur la commune de La Courbe (61). Ce fût une grande réussite (plus de 1500 espèces inventoriées en une journée par près de 50 naturalistes !). Ce projet prévoyait l'organisation d'une deuxième édition en 2009. C'est ce qui va être réalisé début juin. Un groupe de travail a été mis en place au sein de l'AFFO pour mener à bien le travail que représente une telle organisation, il est piloté par Christophe Girard et de nombreuses personnes gravitent autour d'un noyau de passionnés qui travaillent d'arrache pied.

Le programme est établi et même si tous les feux ne sont pas encore passés au vert (notamment au niveau financier) le projet avance bien et devrait réjouir tous ceux qui ont participé l'an passé et ceux qui vont venir gonfler les rangs cette année.

24 heures de la biodiversité 2009 les samedi 6 et dimanche 7 juin 2009 à Berjou (61)

Cette manifestation est organisée avec le soutien et les aides de La DIREN Basse-Normandie, la municipalité de Berjou, l'association environnement Vallée du Noireau (AEVN), le Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement Collines normandes (CPIE).

Venez nombreux participer à cette grande fête de la nature, originale et très sympathique, formatrice et passionnante avec des découvertes à faire seul ou en famille. L'an passé plusieurs centaines de personnes avaient rejoints les naturalistes sur le terrain.

PROGRAMME

Samedi 6 juin 2009 :

14 heures 30 : inauguration des 24 heures de la biodiversité 2009 en présence des élus, personnalités et naturalistes.
15 heures 00 : début des prospections naturalistes sur le territoire de la commune.
15 heures 15 : animation tout public organisée par le GRETIA (voir page 21)
18 heures 30 : apéritif d'honneur offert par la municipalité de Berjou
19 heures 30 : repas en commun sur le principe de « l'auberge espagnole » (chacun apporte un ou des plats et les partage avec les autres participants)
22 heures 00 : départ des « chasses nocturnes ».
22 heures 15 : ouverture du gîte pour la nuit et un repos bien mérité (pour ceux qui ne chassent pas de nuit !)

Dimanche 7 juin 2009 :

08 heures 00 : Petit déjeuner au gîte.
09 heures 00 : reprise des prospections naturalistes sur le territoire de la commune.
12 heures 00 : repas en commun à la ferme de La Giberdière (chez Didier et Sylvie Ouvry). Déjeuner bio préparé par AEVN et nos hôtes (montant à régler sur place)
15 heures 00 : animation tout public organisé par l'AFFO
17 heures 30 : fin du week-end et premiers résultats, bilan provisoire.
18 heures 00 : verre de l'amitié offert par l'AFFO

Une saison estivale à la Lambonnière

Par Blandine LESUR

SOIRÉE INAUGURALE

La présentation de toutes les activités de la saison estivale, le vernissage de l'exposition " *Alaska, la dernière frontière* " **en présence de l'artiste Fabrice SIMON** aura lieu à la Lambonnière **le samedi 27 juin 2009 à 18 h 30.** Ce vernissage sera suivi d'un verre de l'amitié . Tous les adhérents sont cordialement invités à cette soirée.

SOIRÉE CONTES

Comme les années précédentes, le coup d'envoi de la saison se fera grâce à **l'association Cont'Ornaise** qui nous racontera histoires et contes nature sous la ramure protectrice de notre chêne multiséculaire (repli dans le bordage en cas de mauvais temps). Un soirée pleine de mystères, de charme, d'humour, de bonhomie, de poésie à déguster dans la douceur d'un crépuscule de début d'été. A l'issue du spectacle, rencontre et échanges avec les conteurs autour du verre de l'amitié.

PRATIQUE :

Spectacle: le samedi 27 juin 2009 à 20 h 30.
Lieu : La Lambonnière à Pervenchères (61)
Entrée : 5 € par adulte, gratuite pour les moins de 12 ans.

ATELIERS

Plusieurs ateliers sont programmés pour apprendre par la pratique.

ATELIERS ''ÉNERGIE''
Des ateliers bricolage vous sont proposés. Vous y construirez une maquette de maison écologique tout en abordant les notions d'énergies solaire, éolienne et le problème de l'isolation. Durant quatre semaines vous aborderez de manière concrète ce qui se cache derrière ces notions et ces grands mots. Pour enfants de 8 à 15 ans.
ATELIERS ''NATURE''
Partez à la découverte du monde des habitants de la mare et de l'herbe. A travers des ateliers ludiques et sensoriels, vous découvrirez la vie des batraciens et apprendrez à connaître toutes ces petites bêtes qui nous entourent.

PRATIQUE :

Pour tous les ateliers : durée 4 heures - Inscriptions obligatoires au 02.33.26.26.62 ou à : affo@wanadoo.fr .
Atelier ''énergies''
Les vendredi 10 et 24 juillet, 7 et 24 août 2009 à 14 heures . Tarif : 5 €
Ateliers nature
" C'est coooâ une grenouille ? ", le vendredi 17 juillet 2009 à 14 heures.
" Le peuple de l'herbe ", le vendredi 31 août 2009 à 14 heures.
Tarif : 3 €

SORTIES NATURE

La découverte de la nature est proposée à l'occasion de petites balades autour de la Lambonnière .

PROMENADE BOTANIQUE AUTOMNALE
L'arrivée de l'automne apporte des changements dans la nature. Les couleurs changent, les fruits mûrissent, les champignons se multiplient … c'est l'occasion de porter un nouveau regard sur notre environnement.
PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES
Partez à la découverte des plantes sauvages et comestibles du Perche (et d'ailleurs bien sûr). Apprenez à reconnaître ces plantes et à les préparer pour accompagner et diversifier vos plats de tous les jours.
SUR LE CHEMIN DE LA LAMBONNIÈRE
" Promenons-nous sur le chemin tant que le loup n'y est pas " euh… Randonnez à la découverte des particularités du paysage percheron (habitat, faune, flore, paysage…) au creux de petits sentiers et terminez par le vieux chêne, la mare et le bordage restauré de façon écologique.

PRATIQUE :

Promenade botanique automnale,
le dimanche 11 octobre à 14 h - Rendez-vous à La Lambonnière. Gratuit - Sans réservation
Plantes sauvages comestibles,
le dimanche 17 mai à 14 h 00 - Rendez-vous à La Lambonnière. Gratuit - Sans réservation.
Balade " sur le chemin de La Lambonnière ",
les jeudi 23 juillet et 6 août à 14 h 30. Tarif : 5 € - Rendez-vous à l'église de Pervenchères. Sans réservation.

VISITES

Des visites guidées pour se renseigner et pour mieux comprendre.

Le bordage de le Lambonnière a été restauré et aménagé de façon écologique. L'association a ainsi mis en pratique les techniques conseillées pour une meilleure intégration d'une maison dans l'environnement, montrant que c'est faisable, sans pour autant revenir à la bougie !, dans l'optique d'un développement durable.
Visitez la maison écologique de La Lambonnière en découvrant son filtre à roseaux, ses toilettes sèches, ses panneaux solaires photovoltaïques, son récupérateur d'eau de pluie... Durant cette visite le fonctionnement des ces installations vous sera expliqué, les aides destinées aux particuliers désirant s'équiper vous seront exposées.

PRATIQUE :

Visites " éco-habitat " :
le samedi 12 septembre 2009 à 14 h. Durée : 3 h - Tarif : 5 € - Sans réservation.

STAGES

Deux types de stages cette année pour apprendre et découvrir:

INITIATION AUX CAREX

Que vous soyez débutants ou confirmés partez à la découverte du monde des carex. Dans ce premier stage, plongez dans le monde fabuleux de ces plantes qui repoussent tant de personnes par la classification erronée en “ mauvaises herbes ” par les non connaisseurs et leur vie en milieux humides.

PRATIQUE :

Stage “ Initiation aux carex ”

samedi 20 juin 2009 à 9 h 30 à La Lambonnière. Durée : la journée, prévoyez un pique-nique - Gratuit - Réservation obligatoire.

EXPOSITION

C. Héraud en 2006, M. Stockman en 2007 et le naturalisme en 2008 sont les dernières expositions présentées au regard curieux des nombreux visiteurs. Cette année, Fabrice Simon est à l’honneur. L’exposition vous plongera au cœur de l’Alaska.

ALASKA : LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

Les américains ont un nom, un nom qui fait rêver, pour désigner l'Alaska : “ *the last frontier* ”, la dernière frontière. À l'extrême Nord du continent, à cheval sur le cercle polaire, loin de l'Amérique des villes et de son "*way of life*" suractivé, s'étend le territoire des ours, des saumons et de quelques rares hommes. Cette dernière frontière, Fabrice Simon l'a franchie plusieurs fois avec la même passion, et à chaque fois, il a vécu le grand émerveillement d'une nature à la fois sauvage et en même temps qui se laisse découvrir.

Ici, les ours se laissent approcher à quelques dizaines de mètres, les loups, au prix d'une infinie patience, dansent devant l'objectif et les élans à l'air bonasse se font photographier sans trop de coquetterie.

On peut se demander si les créatures vivantes d'Alaska ne se sont pas donné le mot pour nous livrer leurs images. Peut-être veulent-elles adresser une sorte de message pour rappeler à ce monde qui ne tourne plus rond quelques vérités fondamentales ? Elles nous parlent de liberté, de beauté, d'équilibre, de puissance. Il suffit de voir un ours bondir sur un saumon, ou des loups chasser dans la toundra pour remettre l'homme à sa juste place, pour lui donner le sens de la relativité et de l'humilité.

UNE EXPOSITION REMARQUABLE

“ Entre le monde sauvage et l'homme, il fallait un passeur : Fabrice Simon est allé, pour nous, chercher ces instants sauvages. À Kodiak, il a vu les plus gros grizzlis du monde. Dans le Parc du Denali, il s'est fait tout petit devant une meute de loups. Dans la péninsule de Katmai, il s'est littéralement fondu avec les ours. Ses images magnifiques suscitent en nous de lointains échos. Nous nous transposons dans des mondes lointains ou très anciens où chaque matin le soleil se lèverait sur une Terre belle comme aux premiers jours. C'est notre part d'instinct sauvage ancré en nous que ces images réveillent. Cela valait vraiment le coup d'aller jeter un coup d'œil au delà de la "dernière frontière". ”

Mathias Schmitt (Ushuaïa Nature)

Fabrice SIMON :

Né il y a 44 ans dans le Berry, il abandonne sa région natale en 1988 pour sa première passion, les chevaux, qui le conduit dans la région de prédilection de l'élevage équin : la Normandie. Malgré un emploi du temps "un peu" chargé, il continue dans la mesure du possible à assouvir sa deuxième passion, la photo. C'est la photo animalière qui retient le plus son intérêt dès le départ. Il débute en Brenne avec les cervidés de la forêt de Lancosme. Puis, au hasard de ses déplacements, il photographie les oiseaux des marais vendéens, ceux de la baie de Somme, la faune de Normandie, du Québec, de la Colombie Britannique ainsi que celle de l'Alaska au cours de ses 6 derniers voyages. Ses photographies sont régulièrement publiées dans des revues nationales de photos et de nature.

PRATIQUE :

Exposition ouverte tous les samedi et dimanche de 14 à 18 heures du 28 juin au 30 août 2009. Salle d’exposition de La Lambonnière à Pervenchères (61).
Diaporama en continu. Entrée libre.

CONFÉRENCE

« Arbres remarquables », « Le cormier », « Changements climatiques et environnement » étaient les sujets traités les années précédentes lors de conférences très suivies. Cette année, dépaysement garanti et émotions naturalistes pour une conférence à ne surtout pas manquer !

ALASKA : LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

"***Être photographe, c'est pas faire des photos que pour toi, c'est aussi faire des photos pour les autres***" *Yann Arthus Bertrand* (extrait du DVD livré avec le livre *Être photographe).* Cette citation de Yann résume bien ma passion. La nature, qu'elle soit proche ou lointaine, offre beaucoup à celui qui veut bien la regarder. J'ai la chance de pouvoir parfois observer secrètement un oiseau ou un mammifère et le bonheur que ce dernier me procure n'a pas de limite. J'essaie au travers de ma conférence de vous faire profiter de ces instants particuliers.

Fabrice SIMON

Fabrice Simon nous présentera une conférence sur ses nombreux voyages en Alaska, conférence agrémentée de ses splendides photographies naturalistes.

PRATIQUE :

Conférence le samedi 29 août 2009 à 20 h 30.
Lieu : La Saboterie à Pervenchères (61) (salle polyvalente située auprès de l’étang de Pervenchères, route de Montgaudry, RD 297).
Entrée libre.

Des nouvelles de la liste

Par Martine Lesur

Tout d'abord, nous commencerons par des nouvelles pas très récentes puisque datant de 2008, mais toujours très fraîches et passionnantes !
Puis, avec le printemps pointant le bout de son nez, la liste se remet à bourdonner et en voici une sélection .

Un panel d'excellentes idées…

En ce moment avec des naturalistes herpétologues, nous cherchons à mettre en place un groupe bénévole* pour faire des interventions chez les particuliers lorsque ceux ci appellent une association naturaliste parce qu'ils ont vu des serpents chez eux (jardin, combles, etc.). Le but: aller sur place, si possible déterminer et montrer les espèces incriminées, expliquer pourquoi elles sont là, leur écologie, la protection... Le tout en 1 heure environ.

Contrairement à ce qui est proposé dans des dépliants des brochures, etc. nous souhaitons avoir une ligne ferme. Hors de question de dire comme avant aux gens "si vous n'en voulez vraiment pas, débroussaillez votre jardin, enlevez les tas de bois" voire pire comme certains pourraient l'avoir fait dans le passé, l'animal ou les animaux sont pris et relâchés sur une haie un peu plus loin. C'est totalement inutile, cela rassure juste une personne ou deux, et en plus c'est illégal! Et imaginez après l'impact et la réputation: "ah, vous avez des serpents, appelez telle association nature, ils viennent et les enlèvent".

Nous souhaitons faire accepter aux gens que s'ils veulent vivre dans la nature il faut qu'ils en acceptent toutes les facettes ; si on n'en est pas capable, on vit dans un appartement en ville. Aujourd'hui de plus en plus de personnes veulent retourner "à la nature", ce qui pose de terribles problèmes de circulation routière et d'expansion urbaine (rurbanisation), sans compter bien sûr les agressions que subissent la flore et la faune encore en place (espèces introduites :chats, chiens, tortues..., simplification de la flore : haies de thuyas...), etc.

En cas de vipères sur son terrain, idem. Même si enfants présents. Quelques mesures de précaution simple du point de vue comportement permettent d'éviter des accidents.
Petit laïus maintenant sur les serpents (ça faisait longtemps), qui va aider à comprendre mes arguments: Trop de serpents sont hélas tués, et ici je souhaite mettre l'accent sur le très mauvais prétexte "couleuvres = espèces protégées - vipères: non protégées". La loi en France ayant été rédigée ainsi, elle nous fout aujourd'hui énormément dans la M...

En effet comme les gens y compris des naturalistes sont incapables de distinguer vipères-couleuvres, tout est tué (y compris orvets!). Et l'excuse, c'est que les gens en question disent "je croyais que c'était une vipère". C'est pour ça aussi qu'il n'y a jamais d'amende par les gardes assermentés. Trop facile ! Lors d'expertise de bureaux d'études, la présence d'une vipère n'aura pas le même poids pour les enjeux patrimoniaux que la présence d'une couleuvre à collier !!!

Il faut savoir que cette protection partielle ne repose sur rien du point de vue scientifique. Les vipères aspics et péliades sont actuellement en forte régression en France. Cette protection partielle est un "idéal" politique, lors de la mise en place des lois de protection sur la nature, c'est le ministère de l'agriculture de l'époque qui a fait pression pour que les "vipères" restent destructibles. Et depuis on est coincé avec cette exception culturelle française. Beaucoup de pays européens ont mis les vipères sur les listes d'espèces protégées. L'Angleterre par exemple est claire: vipères intégralement protégées. Il y a même de grosses études réalisées sur leur conservation, et des plaquettes de vulgarisation. Elles sont acceptées par la population, et que dire quand on voit un document assez volumineux préfacé par le maire du grand Londres qui écrit que les vipères sont des animaux merveilleux qui ont leur place et que tout les gens et organismes de Londres se doivent de protéger ?
Imaginez une plaquette du conseil général de l'Orne avec A. Lambert écrivant cela. Sommes nous prêts ? Les guêpes seront les suivantes sur la liste, mais du chemin reste à parcourir.
Bon week-end à l'observation des animaux sauvages !

Pierre Olivier Cochard, 8/11/2008

De l'abeille du lierre

L'abeille du lierre (*Colletes hederae*) est une abeille dite solitaire, c'est à dire que chaque femelle ne s'occupe que de son propre terrier, en aménageant des cellules souterraines, approvisionnées d'un mélange de pollen et de nectar (uniquement de lierre), pour recevoir un oeuf. Il n'y a pas d'ouvrières. Mais c'est une espèce communale, car les insectes se regroupent en bourgades fortes parfois de plusieurs dizaines, voire centaines de nids. L'insecte apparaît à partir de début septembre, les mâles d'abord, l'activité dure jusqu'à fin octobre. Pour tout savoir sur cette abeille, ses parasites aussi, je vous conseille la lecture de :
Invertébrés de Chausey. " L'abeille de Chausey " enfin démasquée ! A. Livory, 2000 : L'Argiope N°27, pp. 47 à 54. (à commander ici : http://manche.nature.free.fr/)
D'autres abeilles butinent également sur le lierre, surtout l'abeille de nos ruches (Apis mellifera) pour laquelle c'est une source de nectar et de pollen extrêmement importante avant d'affronter les rigueurs de l'hiver, également les derniers bourdons. Mais la plupart des abeilles

solitaires ne volent plus en octobre.
Enfin, l'étude des abeilles sauvages, ô combien passionnante, est pour l'instant assez difficile à cause du peu d'ouvrages d'identification en français, à cause de la nécessité de se constituer une collection ..... Voici une sélection des meilleurs sites : http://www.bwars.com/Links.htm

Peter 22/09/2008

Je viens de découvrir un très joli nid abandonné de guêpes ou de frelons (?) Puis-je prendre ce nid sans nuire ? Y-a-t'il encore des larves à l'intérieur ?

T. Plu, le 11/10/2008

J'ai suivi cette année un nid de guêpes installé juste à l'entrée de mon garage, à 3 m du sol. Dès la fin août, l'activité avait fortement déclinée, et plus aucune guêpe en vue le 15 septembre.
Un nid vide permet encore d'identifier la guêpe au niveau du genre, normalement tu peux maintenant décrocher le nid pour l'examiner de plus près (si jamais tu tombes sur une guêpe morte, cela m'intéresse). Les jeunes reines nées en fin d'été ont quitté le nid. Elles ont été fécondées et cherchent en ce moment un abri pour passer l'hiver, sous une écorces, dans une touffe de lierre, dans un bâtiment…
Au printemps, la reine cherchera à établir une nouvelle colonie, les vieux nids ne sont jamais réutilisés.

Peter (11/10/2008)

Des tâches sur les feuilles de noisetier

Vues sur des feuilles de noisetiers, apparemment que sur des branches basses, des tâches blanches, pratiquement toutes de formes ovales, env. 2 cm de long maxi ; de près c'est une fine membrane à plat tout contre la feuille, collée uniquement sur le pourtour, feuille normalement verte en dessous cette membrane. Qui peut dire à quoi cela correspond ?

Colette-Sophie Kayser (22/09/2008)

Et voici la très jolie réponse:

« Quelque chose comme ça ? »

un microlépidoptère : *Phyllonorycter corylis*

(Peter)

ANNÉE 2009

Le jardinier de France Inter, Alain Baraton, que j'écoute le samedi matin, répondant à une question d'une auditrice sur le compost, lui conseillait d'éliminer **les larves blanches qu'elle remarquait dans son terreau. Je rencontre souvent, dans les terreaux et autres compost, de nombreux vers blancs qui ne me semblent pas toujours être ceux de hannetons. En mal de détermination je crois avoir reconnu des larves de bupreste, de cétoine…** Mais j'ai parfois de l'imagination. Si c'est ça, il faut en causer au gars Alain. Merci à celles et eux qui voudront bien me renseigner.

Claude (2 /03 /2009)

Pour ma part, je vous conseillerais de préserver soigneusement ces larves dans votre tas de compost:
elles sont d'excellents "activateurs biologiques" et en ce sens participent activement au recyclage de vos déchets "verts". Il y a effectivement peu de chance que ces larves soient celles du hanneton (*Amphimallon sp. Rhizotrogus...),*dont la larve se nourrit de racines de plantes et donc se trouve dans le sol ; mais plutôt celles de cétoine (*Cetonia aurata, Oxythyrea funesta*...) qui préfère les matières végétales pourrissantes (d'origines ligneuses ou non). Bref, vive les larves blanches!

Christophe Lutrand (2 /03 /2009)

Il ne faut surtout pas détruire ces larves. Je vous conseil de les mettre de coté, dans un tas de compost annexe. En effet les larves de hanneton sont réputé pour manger les racines des végétaux et causer beaucoup de dégât dans les jardins. Cependant les hannetons sont en forte régression, et les pics d'apparition font dorénavant partie du passé. De plus, pour les plus chanceux, il est tout à fait possible de voir apparaître des cétoines, voir même des ...Rhinocéros. Ce Coléoptère de la super famille des Scarabaeoidea, tout comme les Hannetons, Lucanes, et autres Cétoines, est de plus en plus rare. Il affectionne plus particulièrement les tas de copeau de bois. Pour les jardiniers, je conseil de vous rapprocher du GRETIA (http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/refuges_papillons/refuges_papillons_frame.html) qui vous donnera des conseils pour créer un refuge a papillons. C'est le moment de le faire. En plus de ces conseils, vous pouvez ajouter un tas de copeau de bois pour les Scarabées au sens large, des fagot de bois de différents diamètres et des briques trouées à la perceuse pour les hyménoptères, des pois de senteur pour les papillons…
Pourquoi ne pas mettre sur le site Internet de l'AFFO ces conseils pour un jardin plus proche de la nature ?

David Vaudoré

Tu as raison, la cétoine dorée se reproduit volontiers dans les tas de composts, j'ai même pu identifier un jour les normes larves du rare Rhinocéros (*Oryctes nasicornis*) dans un compostage industriel près de Rouen. Quant aux larves de hannetons qui peuvent effectivement causer des dégâts au potager, ils ont besoin de racines de plantes vivantes.

Peter Stalleger, 2 /03 /2009

Revuel

Par Aurélien Cabaret

2009-02-26, Lettre d'actu de Tela Botanica : Une clé de détermination pour les lichens des pierres tombales

La clé de détermination pour les lichens des pierres tombales est un ouvrage de référence pour les lichénologues afin de déterminer les nombreuses espèces présentes sur les pierres des sépultures des cimetières de nos villages.

Il est important de savoir que les pierres tombales et d'une manière générale les anciens édifices en pierre peuvent abriter des lichens de grande rareté, d'une très grande beauté voire encore d'un très grand intérêt écologique. Les cimetières peuvent former dans certaines régions, les seuls "affleurements" de rochers, sur lesquels certains lichens peuvent se développer

Cette information transmise par Tela Botanica renvoit vers le blog de Val d'Orne Environnement :

http://valdornenvironnement.blog.fr/2009/02/15/cle-de-determination-pour-les-lichens-des-pierres-tombales-5578137/

2009-03, Liste obsmaine : L'égaré des montagnes

Cela commence par une observation furtive d'un oiseau, sur les vieilles pierres du centre ville du Mans. L'observateur n'est pas un ornithologue confirmé et l'oiseau est un oiseau qui vit ordinairement des les falaises de montagne : le tichodrome échelette. L'information, suspecte, arrive sur la liste de discussion, quelques ornithologues orientent alors leurs prospections à sa recherche. Les semaines passent, le doute perdure jusqu'à ce qu'un ornithologue l'observe formellement. L'information fait sensation sur la liste et sonne l'appel de tous les ornithologues du Maine. Tous ne l'observent pas mais tous collaborent, jour par jour, à mieux cerner ses lieux de prédilections. Pendant quelques semaines, chacun y va de son cliché numérique, une vidéo est même partagée. Ses postures, ses acrobaties, ses chasses à l'araignée, son plumage et son chant, tout est rapporté. Les observations lointaines et furtives laissent place à des observations, très rapprochées (quelques mètres seulement). Les photos font apparaîtrent le détail de son plumage, avec plus ou moins de blanc, de quoi s'interroger sur le nombre d'individu présent. Un montage photographique chronologique montrera finalement qu'il s'agit d'un unique individu, un mâle dont le plumage a évolué pour la parade nuptiale.

2009-03, Liste obsnorm2 : Histoires d'alyte

Le crapaud accoucheur enchante ou intrigue celui qui l'entend. Plusieurs anecdotes à son sujet sont partagées sur la liste, dont celle rapportée par Sébastien Provost. L'histoire d'une personne qui porte plainte contre son voisin qu'il accuse d'émettre volontairement un bruit suspect avec son ordinateur (via le wifi!) : un son simple et répété faisant résonance dans toute la maison et empêchant monsieur de dormir. Le matériel informatique fut confisqué, un enregistrement fut transmis à un labo spécialisé à Paris sur les enquêtes criminelles et listes d'écoutes, pour aboutir, après diverses analyses et sonagrammes, à la conclusion : "on ne sait pas ce que c'est, peut-être un son d'origine animal". C'est alors que le naturaliste fut sollicité pour reconnaître le chant du crapaud.

Adèles :
Obsmaine, http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmaine/
Obsnorm2 : http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnorm2
Tela-Botanica : http://www.tela-botanica.org/actu/recevoir.php

DOUCHE FROIDE : Dans un des derniers Petit Liseron, nous avions annoncé une bonne nouvelle: belette et martre n'étaient plus classées « nuisibles » ! Il fallait se réjouir vite car un décret du 18 mars 2009 remettait les choses « en ordre » et annulait la décision précédente. Nous contestons cette décision : ces deux mustélidés ne sont pas, bien évidemment, nuisibles et ne provoquent d'autres nuisances éventuelles qu'aux « *animaux quasi-domestiques (lapins, faisans …)* » lâchés la veille de l'ouverture de la chasse pour le plaisir exclusif des chasseurs. Si ces derniers font de tels lâchers massifs de cibles pour ball-traps c'est bien parce que notre environnement est complètement dégradé, les milieux naturels sont ravagés, détruits, pollués et que les équilibres naturels sont rompus. Et la première victime de ces destructions est, entre autre, la faune sauvage aux premiers rangs de laquelle on trouve martres et belettes! Aussi, ces deux espèces ont plus besoin d'un statut de protection qu'une autorisation de destruction ! Cette décision imbécile et « politicarde » répond aux pressions d'un lobby à bout de souffle et non à une volonté politique de préservation de l'environnement, des espèces et des milieux ! Serge Lesur

Des associations amies

Voici une nouvelle rubrique, née sous l'impulsion de Christophe Girard, pour le Petit Liseron : la présentation dans chaque bulletin d'une association qui, comme l'AFFO, œuvre pour l'étude et la protection de la Nature. Nous savons combien est difficile (mais passionnant !) le travail bénévole et associatif concernant la protection de l'environnement et la connaissance naturaliste. Il y a peu d'aides à attendre et un immense labeur d'éducation à effectuer. Connaître l'existence des d'associations voisines , leurs spécificités et leurs actions devient essentiel : la diversité et l'union augmentent nos capacités. Nous offrons une page du bulletin pour qu'elle se présentent.

Le Gretia

Association loi 1901, le Gretia (**GR**oupement d'**ET**udes des **I**nvertébrés **A**rmoricains) a été créé en 1996 afin de réunir les nombreux invertébristes, amateurs éclairés ou professionnels, présents dans l'ouest de la France, mais aussi les personnes recherchant un contact avec l'entomologie

. L'association compte à ce jour 180 adhérents et quatre salariés : Claire Mouquet (antenne Basse-Normandie), Cyril Courtial et Emmanuel Parmentier (antenne Bretagne) et Floriane Karas (antenne Pays de la Loire).

L'association se fixe 3 principaux objectifs :

Rassembler, développer et diffuser les connaissances

par l'intermédiaire de travaux pluriannuels régionaux (ex : invertébrés des estrans rocheux et sableux de Basse-Normandie), d'études, de diagnostics et de suivis ponctuels (inventaires d'Espaces naturels sensibles, de Réserves naturelles nationales, suivi d'espèces protégées…), d'enquêtes ou d'observatoires (ex : observatoire de la coccinelle asiatique)…

Le Gretia s'est récemment doté d'une base de données (Serena) permettant d'informatiser ces connaissances, dans le but d'améliorer le recueil et la communication de données au sein de notre réseau.

Enfin le Gretia met en place ou soutien la réalisation d'atlas, tel celui des Longicornes armoricains qui a recueilli le témoignage de plus de 500 contributeurs, et dépassé les 15000 données recueillies.

Animer le réseau des invertébristes, développer les échanges et assurer la formation des adhérents

Deux fois par an, l'association organise une assemblée générale, statutaire au printemps, et délocalisée en région à l'automne, permettant la rencontre et l'échange autour de sorties, d'ateliers et d'interventions libres.

Plusieurs stages d'initiation aux invertébrés sont organisés chaque année sur différentes thématiques, ouverts à tous (en 2009 : Rencontres Arachno' / stage Carabiques ; Stage Longicorne / Coccinelle, Stage Lépidoptères, Stage Chilopodes (milles-pattes) et stages multidisciplinaires, …). Ces stages ont pour but d'initier les débutants à la reconnaissance et la détermination des invertébrés, mais aussi à mieux appréhender leur écologie.

Le Gretia édite un bulletin de liaison trimestriel envoyé à ses adhérents et partenaires institutionnels et associatifs ainsi qu'une revue " Invertébrés Armoricains, les Cahiers du Gretia ", qui peut être multi- ou monothématique. Les articles du premier numéro sont disponibles librement sur le site Internet de l'association. Après le numéro spéciale " Cloportes ", plusieurs sorties vont se succéder ces prochaines semaines ou prochains mois : un multithématique (N°3), les Pyrales de la Manche (N°4), un monothématique sur les arachnides avec entre autre la liste des araignées de Basse-Normandie (N°5)…

Pour permettre une meilleure communication entre les adhérents et une meilleure coordination sur les projets en cours, un forum ouvert aux adhérents a été créé, un site Internet reçoit un grand nombre de visites (www.gretia.org).

Enfin, nous proposons à nos adhérents des commandes groupées de matériel (tubes en verre) et d'ouvrages et le prêt de documentation de la bibliothèque du Gretia.

Sensibiliser un public varié à la conservation des espèces et des habitats

Le Gretia met en place des actions de sensibilisation, d'information et de formation auprès d'un large public. Il anime notamment l'opération " Refuges à papillons " qui vise à sensibiliser le public à la conservation des papillons de leur jardin.

Pour plus d'informations :

GRETIA - Bât 25, Campus de Beaulieu - 35 042 Rennes Cedex

Tél. : 02 23 23 51 14 ; Fax. : 02 23 23 51 38 - Mail : gretia-bzh @orange.fr (Cyril) ; gretia-rennes@orange.fr (Emmanuel) ; gretia-pdl@orange.fr (Floriane) ; gretia-bn@wanadoo.fr (Claire).

Site Internet : http://www.gretia.org

RÉUNION DE BUREAU
DU 27 FÉVRIER 2009
Par Pierre Legot
Bureau 27 février 2009

1 Orqanisation des réunions de bureau

Comte tenu des disponibilités de chacun et des déplacements à effectuer, le bureau décide que les réunions de bureau auront lieu le soir à partir de **20 heures à Alençon,** rue Etoupée.
Les dates retenues sont: **le lundi 23 mars, le mardi 21 avril et le vendredi 29 mai.**

Pour rappel des réunions du Conseil d'Administration sont prévues le 7 mars à Argentan, le 27 juin à La Lambonnière et le 3 octobre à La Ferté-Macé.

2 Finances de l'Association

Thibaut a peu d'informations à communiquer. D'autre part il va nous falloir acheter une imprimante A8, la nôtre étant hors de service..

Le passage du règlement des salaires est confié à Emploi Associatif 61.
Prévoir un contrat de travail pour Christophe Lutrant (fin de l'étude sur l'Azuré des Mouillères). Il faudra voir avec EA 61 quel type de contrat peut être mis en place: Serge doit les rencontrer jeudi prochain.

Lundi, Serge et Thibaut se rendront à Caen pour assister à une réunion sur le financement public des associations.

Le contrat d'Estelle s'arrête le 31/07/09-1 il semble qu'on pourrait bénéficier pendant encore trois ans des conditions d'emploi des six derniers mois. Un courrier va être adressé au Conseil général de la Sarthe pour renouvellement de contrat (Estelle réside dans la Sarthe).

Thibaut rappelle qu'il faut rappeler à nos salariés qu'ils doivent suivre des stages de formation.

3 Projets 2009

Ces projets seront présentés au prochain Conseil d'administration pour faire le point et lancer le travail.

- **Groupe "Herbicides"** Se réunit régulièrement.
Serge souhaiterait que les autres groupes suivent cet exemple.
- **Groupe Letacq :** le but était de réunir sur un seul support les écrits de Letacq.
Jacques Brust a écrit la biographie de Letacq. Colette Kayser est intéressée pour piloter le projet
- **Groupe " Les 24 heures Je la Biodiversité " :** La date est fixée aux 6-7 juin 2009; elles auront lieu à Berjou.
- **Déménagement à Saint-Denis/ Sarthon :** À voir surtout l'organisation du déménagement. Serge a pris contact avec Action Educative de la Justice qui accepte de fabriquer des rayonnages et des étagères.
- **Centre de ressources naturalistes :** Elodie Jacq accepte de piloter le groupe.
- **La Lambonnière :** Voir le calendrier pour les animations estivales.

Il sera discuté de tous ces groupes de travail lors du Conseil d'administration du 7 mars prochain.

4 - Questions diverses
Un projet de journée sur la Fuie des Vignes pourrait être envisagé avec la municipalité d'Alençon en 201 0.
- Marc Audureau propose de mettre à disposition de l'AFFO pour visites un terrain de plusieurs hectares ;
- Courrier du GRAINE pour faire partie du C.A ;
- Lettre du conseil général pour participer à la commission PEDMA.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 7 MARS 2009
Par Pierre Legot
CA du 7 mars 2009

1 - **Accueil et présentation du Conseil d'Administration**
Serge souhaite la bienvenue au sein du Conseil de tous les administrateurs et en particulier des nouveaux élus. Un tour de table permet à chacun de se présenter et de préciser ses fonctions au sein de l'association.

2 - Point sur les finances et les adhésions.
À ce jour l'association compte 310 adhérents pour un total d'adhésions de 6 876. Thibaut note que cette rentrée d'argent est importante pour la trésorerie.
Nous avons reçu la subvention du Conseil général de l'Orne, réglé les assurances.
Dans les dépenses sont à prévoir l'achat d'un GPS pour le logiciel S.I. G,, l'achat de livres et d'une imprimante A3 (la nôtre ne fonctionnant plus).
Depuis le 01/01/09 les salaires sont confiés à Emploi Service 61.
Le lundi 3 mars, Serge et Thibaud ont participé à Caen à une journée de sensibilisation et d'information dans le cadre du partenariat et des relations contractuelles entre associations d'environnement et pouvoirs publics.

3 - Représentation de l'AFFO au GRAINE.
Serge donne lecture au C.A d'une lettre reçue en janvier du Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (GRAINE).
Par 15 voix pour et 2 abstentions le C.A décide de participer au C.A du GRAINE et désigne, à l'unanimité Claire Coubard pour représenter l'association.

4 - Constitution des Groupes de travail
Dans le cadre des projets 2009 sont prévus
- **Groupe " Zéro herbicide "** : Ce groupe se réunit régulièrement. Il a établi un calendrier des actions à mener, a réalisé la maquette d'un dépliant et prépare des panneaux d'exposition.
- **Groupe " Letacq "** : 90% des écrits ont été scannés et numérisés. La biographie est en cours de relecture.
Ce groupe doit fixer des échéances pour savoir où l'on va et pour quand ? Le groupe de travail est à élargir, si vous êtes intéressé(e) le dire à Estelle.
Colette Kayser est intéressée et veut bien diriger le groupe.
- **Groupe " Déménagement à Saint Denis sur Sarthon**
Ce déménagement aura sans doute lieu au cours du deuxième trimestre 2009.
Il nous faut prévoir outre le déménagement proprement dit, l'agencement des locaux, l'organisation des rayonnages, et voir les investissements à faire. Tout ceci devra être prêt pour le 1 er septembre 2009.
- **Groupe " Biodiversité 2009 " :** Ces journées sont fixées aux 6 - 7 juin 2009 ; elles auront lieu à Berjou ; Christophe Girard est responsable de ce groupe.
Dans l'urgence voir les crédits restants, les demandes de subventions et l'hébergement.
- **Groupe " La Lambonnière :** La section du Perche et les salariés de l'association préparent les animations estivales, les stages et une expo-photos qui sera ouverte les week-ends de juillet-août.

Après la pause Serge présente un fichier qui fera le point sur les activités et les réalisations des groupes de travail..

5 - Questions diverses
- Il est demandé des PQPN (Personnes Qualifiées pour la Protection de la Nature) pour la mise en 2 X 2 voies de la route Ecouché - Flers.
- Serge envisage de réunir dans les mois-prochains, les représentants de l'AFFO dans les diverses commissions.
- Le festival Ciné-Environnement aura lieu à Sées du 24 au 27 mars 2009. Participation de l'AFFO.
- Lors du prochain C.A.le 27 juin, nous inviterons l'Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest (ACRO).
Pour le C.A d'octobre nous inviterons un membre du G.M.N qui nous parlera des chauves-souris.
- Peter demande s'il serait possible lors

d'un C.A de visiter une carrière...

- Pauline pense réunir la Section bocage, dans le cadre de la préparation des Journées Bio
- Élodie signale des journées "Portes Ouvertes" les 4 et 5 avril au CPIE des Collines Normandes. Le 7 novembre un stage "Lichens" est prévu au même endroit.
- Christophe doit rencontrer un correspondant Rustica pour une sortie "Jardin et biodiversité"
- Colette indique que lors de la Fête au boudin de Mortagne, il y aura à 14 h 30 une conférence sur " le cormier ".
- Lors de la foire au boudin à Mortagne, Alain tiendra un stand AFFO.
- Martine demande à ceux qui veulent bien relire les articles de M. Provost sur les fruits de lui faire part de leurs remarques (compléments à apporter, difficultés rencontrées, ...).
- Christophe suggère que dans le Petit Liseron nous présentions les associations d'Environnement du département ou celles avec lesquelles nous sommes en relation.
- Le 2 avril à la Maison du Parc du Perche, conférence par Serge sur le changement climatique.

RÉUNION DE BUREAU
DU 23 MARS 2009
Par Pierre Legot

1 - **Suivi de la précédente réunion**

- **Alert'tour 2009**, en faveur de l'agriculture bio passera à Domfront les 1 et 2 août. Pauline a prévu une réunion de la Section du Bocage.
- **Terrain de Marc Audureau :** Pierre le contactera pour savoir ce que Marc souhaite exactement.
- **Visite d'une carrière :** souhait proposé par Peter lors du dernier C.A. Contacter des carrières pour savoir s'ils accepteraient de les faire visiter aux administrateurs, un samedi matin.
Nous avions écrit au préfet pour que la CLIS de Rouperroux se réunisse. Aucune réponse à ce jour.
- **Contrat de Christophe** : Un projet de contrat de travail a été rédigé par Serge. Pour le salaire deux options sont proposées, le bureau vote pour l'option 1

2 - Point financier

Thibaut commente le point financier à la date du 23 mars 2009. À noter l'achat d'une imprimante et d'ouvrages pour la bibliothèque, et dans les subventions le versement d'une subvention de 500 € par la commune de La Perrière
Thibaut donne quelques explications sur le réseau téléphonique de l'AFFO.

3 - Guide Nature "La Fuie des Vignes"

Face aux difficultés rencontrées pour le tirage et nous confierons le tirage de l'Emouchet 2008 à l'imprimerie du Conseil général.

4 - 24 heures de la biodiversité

Christophe fait part des problèmes rencontrés pour l'hébergement.
Envoyer des invitations aux naturalistes et aux associations qui ont participé l'an dernier Noter sur les invitations qu'une participation pourra être demandée (maximum 30,9) selon les subventions obtenues.
Thibaut va contacter La Linnéenne pour avoir des précisions sur le budget de l'an dernier, sur les fonds disponibles, et voir avec Cédric pour les demandes de subventions et établir un budget prévisionnel.
Au mieux il faudrait que ces problèmes soient résolus pour le 15 avril prochain.

5 - Groupes de travail

- **Groupe "Ressources Naturalistes"** : réunion le 1 er avril ;
- **Groupe "Zéro pesticide"** : réunion le 5 mai ;
- **Groupe "Déménagement"** : Réunion à définir par Estelle, un vendredi après-midi. Serge souhaite que chaque groupe établisse un bref compte-rendu de chaque réunion afin que tous puissent être tenus au courant.

6 - Questions diverses

- Nous avons été contactés par le Groupe Ornithologique des Avaloirs pour savoir si nous voulions poursuivre le comptage des chevêches sur les trois secteurs de l'Orne. Accord du bureau
- Christophe souhaite que dans le prochain Petit Liseron paraisse l'appel du G. O.N et la L.P.0 pour l'atlas des oiseaux nicheurs
- Aline a participé à la dernière réunion de la Commission des carrières, réunion au cours de laquelle la carrière de Fontaineriant a retiré son projet d'extension, suite à l'enquête publique (avis négatif de la DDA, de la DIREN, du PRNM, et de la DDE. Serge demande que l'on soit vigilant avec le PLU de Sées. Prendre l'avis de la juriste du GRAPE à ce sujet.
- Pierre remet à l'AFFO trois exemplaires du livre de Claude Maupay " Un jour les arbres m'ont parlé".
- Jean-Claude demande où nous en sommes quant à la rencontre avec le Conseil général de l'Orne. Cette question a été débattue récemment.

Le peuple des prés

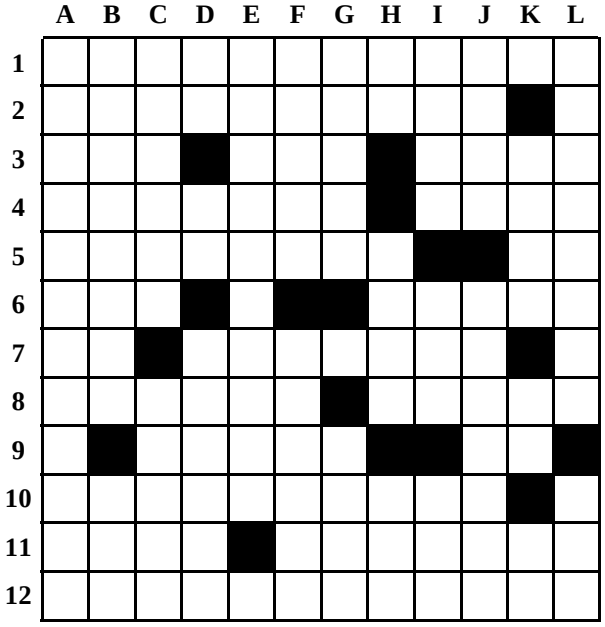
Le peuple des prés m'enchante. Sa beauté frêle et dépourvue de venin, je ne me lasse pas de me la réciter.

Le campagnol, la taupe, sombres enfants perdus dans la chimère de l'herbe, l'orvet, fils du verre, le grillon, moutonnier comme pas un, la sauterelle qui claque et compte son linge, le papillon qui simule l'ivresse et agace les fleurs de ses hoquets silencieux, les fourmis assagies par la grande étendue verte, et immédiatement au-dessus les météores hirondelles...

Prairie, vous êtes le boîtier du jour.

René Char

Grille numéro 21
Nature croisée par André Le Beller



Horizontal

1 – Qui vit de l'agriculture et de l'élevage.
2 – Substance alimentaire.
3 – Long temps. Surface retournée. Petites crêpes de riz fourrées.
4 – Organisations paramilitaires. Conseiller d'un roi franc.
5 – Pierres serpentines dont on fait les pots. Article.
6 – À moitié pleine. Colorer avec un argile.
7 – Interpelle. Petite crevasse.
8 – Herbe aquatique rhizomateuse. Chiennes destinées à la reproduction.
9 – Hameaux des Antilles. Usages.
10 – Persévérance.
11 – Paternel pour Jason. Qui exerce une usure lente.
12 – Relatives aux organes de la vue, de l'odorat, du toucher...

Vertical

A – Pollinisations par le vent.
B – Singes d'Afrique. Points cardinaux.
C – Espace près d'un lit. Un petit dans la basse-cour.
D – Métal très convoité. Deux voyelles. Chats et tigres.
E – Dépôts formés dans un liquide.
F – Faire un nid par un oiseau de proie. Chien d'arrêt à poils longs.
G – Arrêt de circulation. Costume d'indienne.
H – Plutôt intime. Ivre. Aurait été le premier vigneron de l'humanité.
I – Frêne du Sud européen. Perçant parfois. Un peu de cristal.
J – Existe effectivement. Ouvrage de récits ou documents.
K – Poisson lune. Préposition. Cale de traçage.
L – Limites de champs; Ville du Maroc.

Solution de la grille n° 17 :

Horizontalement :
1 Cressonnière. **2** Radiosources. **3** Évent. Ie. Hls. **4** Cent. Oseraie. **5** Entelles. Sen. **6** Réer. It. Psui. **7** El. Sapinière. **8** Llo. Chênes. **9** Lem. Haret. En. **10** Élan. Erse. **11** Sagittaires. **12** Ban. Salades..

Verticalement :
A Crécerelles. **B** Ravenelle. Ab. **C** Édenté. Omega. **D** Sinters. Lin. **E** Sot. Achat. **F** Os. Oliphants. **G** Noisetier. Aa. **H** Nuée. Nne. Il. **I** Ir. Piètera. **J** Échasses. Red. **K** Relieur. Esse. **L** Essénienne.

Le Petit Liseron est le bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

Directeur de la publication : **Serge Lesur**

Rédacteur en chef : **Martine Lesur**

Ont participé à ce numéro :
Christophe Girard, André Le Beller, Pierre Legot, Blandine Lesur, Martine et Serge Lesur, Claude Maupay, Michel Provost, Peter Stalleger.

Tirage : A.F.F.O.
sur papier recyclé *Evolve Business* 80 g
et papier recyclé *Evercolor vert clair* 80g

ISSN 0296 - 9173
Numéro 2/2009
(119 depuis la première parution)

F.N.E.

Ce numéro a été composé le mercredi 30 / 04 / 09

ASSOCIATION FAUNE ET FLORE DE L'ORNE
16, rue Etoupée - 61000 ALENCON - Téléphone : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr **Télécopie : 02 33 32 20 43**

L'A.F.F.O est cofondateur membre du GROUPEMENT REGIONAL DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT de Basse-Normandie. G.R.A.P.E. - 7, rue Jean Marot - 14000 CAEN
L'A.F.F.O. est cofondateur membre du CONSERVATOIRE FÉDÉRATIF DES ESPACES NATURELS DE BASSE-NORMANDIE 39, rue Pierre Gringoire - 14000 CAEN